

REVISION DU PROCES ROSENBERG!

MAI 1953

N° 122 (226)

30 FRANCS

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

14 Juin : 5^e Journée Nationale contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix APPEL

LES odieuses persécutions racistes du temps de l'occupation hitlérienne, les cohortes de déportés, l'étoile jaune, les rafles et les fusillades ont tragiquement instruit le peuple français des méfaits du racisme et de l'antisémitisme.

Notre peuple repousse avec mépris la théorie barbare de la discrimination raciale. Il s'élève avec force contre la naissance du fléau raciste qui s'inscrit dans les tentatives faites aujourd'hui pour effacer de l'histoire la victoire remportée il y a huit ans, par les hommes libres du monde entier sur le nazisme.

En France, après la libération de Xavier Vallat, Maurras, Béraud, Céline, une scandaleuse loi d'amnistie vise à réhabiliter totalement les traitres qui ont participé à la politique raciste de Vichy. Les assassins d'Oradour sont amnistiés et la répression s'abat sur les résistants, les patriotes.

Encouragées, les bandes antisémites et racistes se réorganisent, répandent leur propagande haineuse dans de multiples journaux et publications. Lyon, Marseille, Toulouse, St-Ouen sont le théâtre de provocations antijuives. A Paris, le traître Xavier Vallat a prétendu parler en public, salle Pleyel, et les maurrassiens se livrent, en plein Champs-Élysées à de lâches agressions. La douloureuse affaire des enfants Finally sert de prétexte à de violentes campagnes antisémites.

LES sont les vrais auteurs de la politique d'encouragement aux revanchards nazis qui retrouvent outre-Rhin force et vigueur contre la volonté même des forces démocratiques allemandes. Maire hitlérien de Dusseldorf, où il édictait des mesures antijuives, le Dr Lehr est ministre de l'Intérieur du gouvernement de Bonn. Dès lors, les rebuts du nazisme multiplient les complots, pénètrent les grandes administrations et certains partis politiques. Par dizaines, les généraux condamnés pour crimes de guerre sont libérés et se portent aussitôt candidats à la direction de la nouvelle Wehrmacht, camouflée sous le vo-

cablé d'« Armée européenne ». Le Dr Peters, qui fournit les gaz pour les camps d'extermination, est remis en liberté et replacé à la tête d'un trust de produits chimiques.

OUTRE-ATLANTIQUE, d'où nous parvient le cri déchirant d'Ethel et Julius Rosenberg, menacés de la chaise électrique, les juifs et les noirs sont considérés, selon les plus récentes études sociologiques, comme les « suspects n° 1 ».

En Afrique du Sud, dans les pays coloniaux et dépendants, la répression raciste prend des formes sanglantes et en France même, de graves mesures discriminatoires frappent les travailleurs nord-africains et les étudiants d'Outre-Mer.

LE peuple de France sait que le racisme et l'antisémitisme ne peuvent être le fait que des forces de guerre et de fascisme. Unanime dans sa protestation véhémement, Paris républicain a empêché Xavier Vallat de tenir son meeting provocateur, comme la population lyonnaise avait mis en échec les plans des trublions antisémites. Chaque jour se renforce l'union agissante contre le réarmement des bourreaux nazis, pour la sauvegarde de la démocratie et de la paix.

FRANÇAIS, FRANÇAISES,

Contre la propagande antisémite et raciste,

Contre le réarmement des nazis,

Contre la réhabilitation des vichystes,

Pour sauver Ethel et Julius Rosenberg,

Pour la fraternité des hommes,

Pour l'amitié et l'entente entre les peuples,

Pour la justice et la paix,

dans toutes les villes et les villages, dans les entreprises et les bureaux, les universités et les laboratoires, élisez par milliers les délégués à la 5^e JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX, qui aura lieu

LE 14 JUIN 1953, A PARIS

AU PALAIS DE LA MUTUALITE

Prêt à « ouvrir une seconde fois la porte à Hitler »

Le Dr Lehr (Ministre de l'Intérieur de Bonn) réhabilite la GESTAPO

(De notre correspondant particulier en Allemagne E. GIORDANO)

Nous avons, dans notre dernier numéro, publié des documents prouvant que le Dr Robert Lehr, ministre de l'Intérieur du gouvernement Adenauer, est un nazi de la première heure. Dès 1933, il signait comme maire de Dusseldorf, des décrets où s'épale son antisémitisme virulent. Les nouvelles informations que nous transmet notre correspondant en Allemagne Egon GIORDANO, confirment que le Dr Lehr resta fidèle à son passé.

Les activités de cet individu, principal collaborateur d'Adenauer, donnent tout son sens à l'« armée européenne », qu'éclairait également le voyage triomphal du chancelier de Bonn en Amérique et les discours bellicistes qu'il a cru devoir prononcer à son retour.



Le Dr Lehr parle à un meeting sous le troc de Malte (qui ornait les tanks et les avions nazis).

Hambourg., avril 1953. D'abord un souvenir...

Il y a deux ans, au Parlement de Bonn, le ministre fédéral de l'Intérieur, le Dr Robert Lehr, monta à la tribune. A peine avait-il ouvert la bouche que le député Paul, de Dusseldorf, l'interrompait. Voici un extrait du dialogue qui s'instaura, d'après le procès-verbal officiel du Bundestag :

Dr Lehr. — J'ai regretté, en entendant le discours de M. le député Paul, qu'il ne l'ait pas prononcé immédiatement au débat et particulièrement avant le discours de notre collègue Menzel, car dans ces conditions, il aurait été différent.

Député Paul. — Nous connaissons suffisamment le Dr Lehr d'avant 1933.

Dr Lehr. — Oui, nous nous connaissons suffisamment, c'est pourquoi vous ne pouvez pas me raconter des histoires.

Député Renner. — Vous non plus, vous avez déjà ouvert une fois la porte à Hitler.

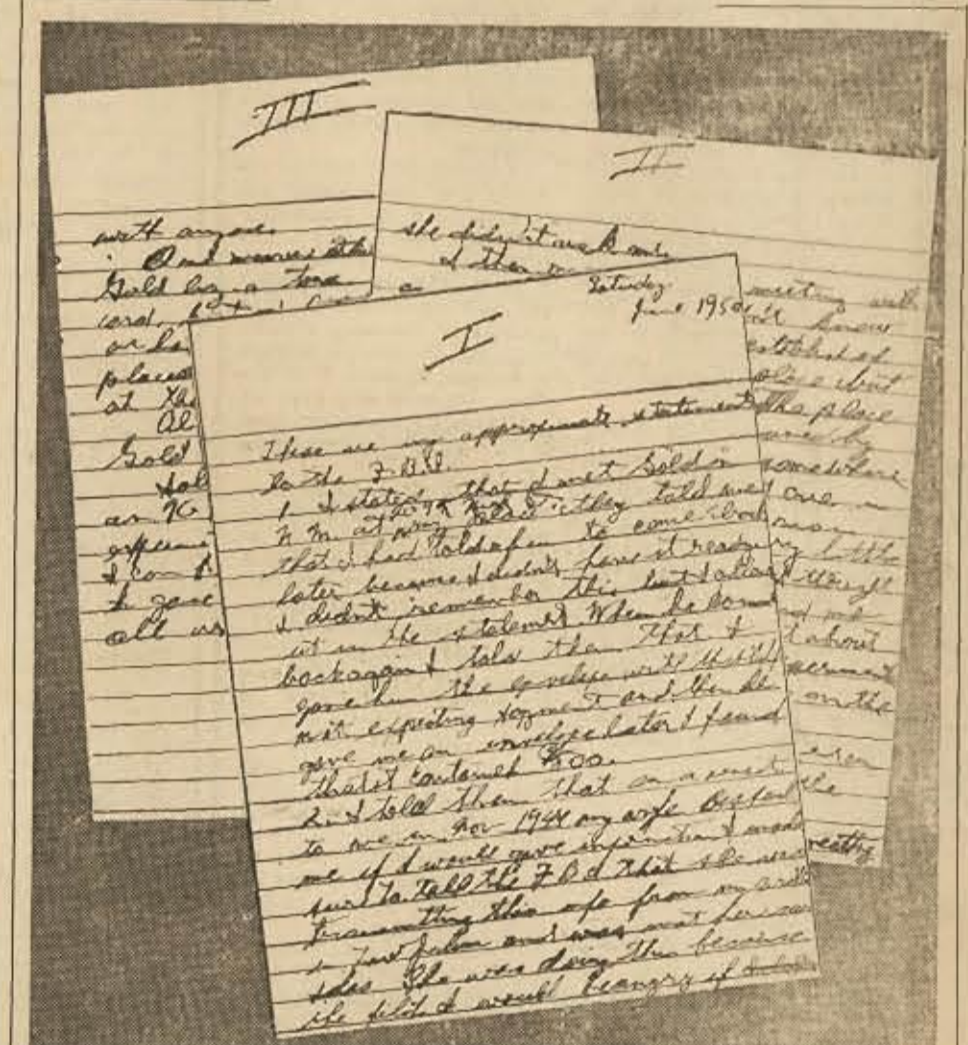
Dr Lehr. — Je suis prêt à le faire une seconde fois.

Prêt à le faire une seconde fois ! Cette parole, qui fit scandale, révéla admirablement la politique actuelle du Dr Lehr, représent-

(Suite en page 6)

Telle est la mesure qui s'impose après la découverte de DEUX FAITS NOUVEAUX prouvant que GREENGLASS, principal témoin à charge A M E N T I

Multiplions les délégations, les lettres, les pétitions pour faire triompher la Justice!



Voici le « fac simile » de la lettre de Greenglass, où le témoin n° 1 de l'accusation au procès Rosenberg, reconnaît que certaines de ses déclarations lui ont été « suggérées » par la police américaine. On en trouve la traduction complète en page 5.

Double coup de théâtre

LES lecteurs de « Droit et Liberté » se souviennent que toute l'accusation dans l'affaire Rosenberg repose sur le témoignage de David GREENGLASS et de sa femme. La Cour des Appels du 2^e Circuit de New-York a, en effet, expressément déclaré que « sans le témoignage de David GREENGLASS, la condamnation ne pourrait être maintenue... »

Une condamnation reposant sur une base légale aussi fragile, soulevait, sans même examiner les faits, un point qui n'avait pas manqué de choquer tous les juristes. Il est, en effet, impossible d'admettre qu'une condamnation soit prononcée sur les seules déclarations d'un coauteur ou d'un complice, qui a un intérêt évident à travestir la vérité, et à transférer tout ou partie de sa responsabilité sur la personne qu'il accuse.

Depuis plusieurs mois, tous les juristes impartiaux étaient convaincus que Greenglass était un

PAR M^{re} Paul VILLARD Secrétaire du Comité Français de Défense des Rosenberg.

faux témoin. Cela ressortait du caractère mensonger de ses affirmations ; Greenglass avait en effet déposé, qu'il avait, dès le début, et même avant son arrestation, décidé de coopérer avec le gouvernement ; or, le procureur général Saypol déclara, au moment de la condamnation de Greenglass, que ce dernier avait commencé par nier les faits, et que ce n'est que sur les instances de sa femme, qu'il s'était enfin décidé à « coopérer avec le gouvernement ».

Le faux témoignage de Greenglass ressortait également d'une façon certaine de l'impossibilité scientifique des exploits dont il s'était vanté dans sa déposition. Son « assez bonne description de la bombe atomique », en douze pages, est une impossibilité qui avait été soulignée par de nombreux savants, et notamment par le professeur Urey, Prix Nobel de Physique, l'un des grands savants qui ont dirigé les travaux de Los Alamos.

MAIS deux faits nouveaux venaient de démontrer, même pour les personnes les plus égarées par la passion, que Greenglass est un faux témoin. L'accusation fit, en effet, grand cas d'une table mystérieuse que, selon Greenglass et sa femme, les Rosenberg auraient reçu comme cadeau des « Russes ». Cette table aurait comporté de savants dispositifs permettant de prendre des microfilms. Les Rosenberg déposèrent au contraire qu'il s'agissait d'une table d'occasion d'un modèle très ordinaire, qu'ils avaient achetée dans un grand magasin de New-York appelé Macy's, pour une somme de 20 dollars environ. Le procureur Saypol les avait contredits, en disant

(Suite en page 2)

(1) P. 95 de l'édition Pléiade, aux Belles Lettres.

(Suite en page 5)

1^{er} MAI

Le 1^{er} mai, les travailleurs manifesteront, en même temps que pour le pain, pour les libertés et la paix. Dans le monde entier, leurs démonstrations exprimeront leur attachement à la cause de la fraternité des hommes, à la cause antiraciste, dont la défense s'inscrit dans leurs plus glorieuses traditions.

« Les travailleurs, disait jadis, érient toujours contre les injustices, parce qu'ils souffrent eux-mêmes d'une injustice permanente. »

Bénéficiaire de hautes protections

Xavier VALLAT fait sa rentrée

LE 9 janvier, Xavier Vallat devait parler en public, salle Pleyel, au cours d'une soirée d'hommage à Charles Maurras. Le peuple de Paris l'en a empêché. Mais l'ex-communiqué vichyste aux Questions Juives ne se tient pas pour battu.

Avec une audace croissante, il prépare sa rentrée politique, pour le jour où l'amnistie l'aura définitivement « blanchi ».

Aspects de la France a publié le discours qu'il devait prononcer à Pleyel, où il célèbre son maître Maurras, comme la lumière de l'Espérance et le salut de la Patrie. Mais ce n'est pas assez. On a pu lire, ces temps derniers, la prose de Vallat dans plusieurs publications fascistes, et en particulier dans Ecrits de Paris, cousin germain de Rivarol.

Dans un article, il s'en prend à la Commune de Paris, confirmant que l'antisémitisme va toujours de pair avec la haine des travailleurs et du peuple. Dans un autre, il revient à Maurras, qu'il encense avec passion, et dont il pose à l'Éthérée spirituel, au point de vouloir publier un livre sur lui.

Pour compenser le meeting interdit du 9 janvier, une réunion « privée » a lieu dernièrement à la salle des Centraux, rue Jean-Goujon. Xavier Vallat a prononcé une nouvelle diatribe antirepublicaine, avec, cette fois, l'autorisation des pouvoirs publics.

Comment ne nourrirait-il pas l'espoir de jouer de nouveau un rôle, lui qui a sur la conscience la déportation et la mort de 120.000 Juifs de France ? Sa reprise d'activité a coïncidé presque, jour pour jour, avec la venue à la tête du gouvernement, de celui qui, Garde des

Sceaux en 1949, l'a libéré : M. René Mayer. M. René Mayer, après cette scandaleuse libération avait tenté d'apaiser l'opinion indignée en affirmant que Vallat ne pourrait se livrer à aucune activité publique. On voit, aujourd'hui, ce qu'il en est. M. René Mayer réserve les poursuites aux dirigeants syndicalistes, aux résistants, aux défenseurs de la paix, ceux-là mêmes qui étaient en prison ou dans la clandestinité quand Vallat se pavait à Vichy ou insultait la France sur les ondes de Radio-Paris allemand. Il demande la levée de l'immunité parlementaire des députés de l'opposition. Mais il ferme les yeux sur le complot, véritable celui-là, des ennemis de la République, des ex-collaborateurs à la haine raciste et antisémite, ourdi par Xavier Vallat et ses amis. Comme ils ont imposé l'interdiction de meeting prévu pour le 9 janvier, les antiracistes, les républicains peuvent mettre définitivement en échec ces comploteurs et leurs complices. Ils doivent, pour cela, renforcer encore leur union agissante. Et ils envoient à Vallat et aux autres revanchards toute possibilité de recommencer leurs crimes.

Albert LEVY.



(Dessin de Boris Tostzky.)

A défaut du jury de Cannes

Le public doit juger « Les statues meurent aussi »

L'ART nègre a suscité des écrits, des discussions, des conférences, et aussi, parfois de balivernes paternalistes ou faussement admiratives qui contribuent à donner une idée passablement faussée, de ce qui, en art, est en réalité, un art vivant et

éminemment populaire. Alain Rognais, jeune réalisateur à qui l'on doit déjà « Guernica » a promené sa caméra dans les musées de Londres, de Bruxelles et de Paris, pour prouver par un court-métrage que l'art nègre n'est pas un

art primitif mais seulement un art différent de nos conceptions occidentales. A cela, il a travaillé longtemps, en compagnie de Chris Marlier, et l'œuvre terminée fut sélectionnée pour le Festival de Cannes 1953.

« Cette civilisation différente de la nôtre, mais qui existe », y est décrite par des masques, des statues, des objets tour à tour souriants ou tragiques, mais évoquant... Colette MOREL. (Suite en page 5)

RABELAIS pacifiste

PAR Gustave COHEN Professeur Honoraire à la Sorbonne

Ce nonobstant, je n'entreprendrai guerre que je n'ai essayé tous les arts et moyens de paix.

EN cette année du quatrième centenaire de la mort de François Rabelais (9 avril 1553) et d'inquiète aspiration à la paix, il y a lieu de célébrer en lui le précurseur et l'authentique promoteur de la conciliation et de l'arbitrage afin de tenter d'éviter une guerre, qu'il ne tient pour légitime que si elle est purement défensive. Qu'importe si cette thèse fondamentale se présente sous l'aspect d'une fiction : la Guerre Picrocholine se joue entre le tyran Picrochole qui — nos Rabelaisants l'ont démontré — incarne Gaucher de Sainte-Marthe, adversaire de l'avocat Antoine Rabelais, père du conteur — et le géant Grandgousier (dont on retrouvera le nom dans mes Farces inédites du XV^e siècle), qui est le père de Gargantua et le grand-père de Pantagruel.

laureaux, veaux, génisses, brebis, moutons ; abattant les noix, vendangeant les vignes, emportant les ceps, cueillant tous les fruits des arbres » (Gargantua, Ch. XXVII) (1).

COMME toujours, l'occasion du différend est minime : une rixe entre les foudriers de Lerne, c'est-à-dire les porteurs de foudres (gâteaux de ce nom), dépendant de Picrochole et les paysans de Seully, dépendant de Grandgousier. Ceux-ci ont refusé de faire part de leurs richesses à ceux-ci, qui offrent cependant de les payer au prix du marché ; il y a bataille.

Picrochole, pour venger les siens d'avoir été rossés, ordonne la mobilisation générale des habitants de Lerne, et les engage au prix d'un excès : « Égarés et dissipants tout par où ils passaient, sans égarder ni pauvre ni riche, ni lieu sacré, ni profane, emmenaient vaches,

« Un chacun se mettait à leur merci, les suppliant d'être traités plus humainement, en considération de ce qu'ils avaient de tous temps été bons et aimables voisins et que jamais envers eux ne commirent excès ni outrage pour ainsi, soudainement, être par ceux mal vexés, et que Dieu les en punirait de bref. Et quelles remontrances rien plus ne répondaient, sinon qu'ils leur voulaient apprendre à manger de la foudre. » Plaisanterie féroce, nous connaissons cela cela aussi.

Ils arrivent à Seully, détournant hommes et femmes et pressant tout ce qu'ils trouvaient. Ils envahissent le clos de l'Abbaye, mais là, ils se heurtent au brave Frère Jean des Entommeures (pron. ures), moine moine de moinerie, admirable création du romancier, qui les attaque et les abat du bâton de la croix (Ch. XXVII).

Cependant, Picrochole, roi de Lerne, passe le gué de Vede (la géographie locale de Rabelais est des plus précises et peut se lire sur une carte détaillée du Chinonais) et assaille la Roche Clermauld, dont on peut voir encore les grosses murailles, qui se rend sans résistance et que le tyran occupe et fortifie à son profit.



TANDIS que le vieux bonhomme Grandgousier, après souper, se chauffe à un beau, clair et grand feu, où il fait griller des châtaignes, remuant la cendre avec son bâton, brûlé d'un bout, et fait à sa femme et famille de beaux contes du temps jadis, un des bergers qui gardait les vignes se transporte devant lui et lui raconte les excès et pillages que faisait Picrochole, roi de Lerne, en ses terres et domaines.

Le bon vieillard s'en désole : « Picrochole, mon ami ancien de tout temps, de toute race et de toute langue, me vient-il assaillir ? Qui le meut ? Qui le point ? Qui le conduit ? Qui l'a ainsi conseillé ? Ho ! Ho ! Mon Dieu, mon Sauveur, aide-moi, inspire-moi, console-moi à ce qu'est de faire ! » et il conclut par cette phrase qui sert d'exergue au présent article : « Ce nonobstant, je n'entreprendrai guerre que je n'ai essayé tous les arts et moyens de paix. » (Chapitre XXVIII).

Le Conseil, convoqué, conclut avec lui qu'on enverrait quelque homme prudent auprès de Picrochole, ce qui ne l'empêcherait pas, à toute éventualité, de raporter de Paris où il fait ses études, le jeune Géant Gargantua, son fils « afin de maintenir le pays et défendre à ce besoin ». Sa lettre (XXIX) contient en-

(Suite en page 2)

BILLETTS AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

Le chapitre des inventions

A M. le Secrétaire Général du Congrès Lépine.

VOUS savez certainement, Monsieur le Secrétaire Général, qu'il y a des pauvres honteux. Mais peut-être ignorez-vous qu'il existe également des inventeurs honteux, trop timides pour exposer leurs travaux. Je l'ignorais comme vous si un hasard ne m'avait informé de leurs principales découvertes. Je me permets de vous communiquer le hâtif catalogue que, dans l'intérêt général, j'ai eu devoir en dresser :

La lavette judiciaire. — C'est un perfectionnement des laveries si en vogue aujourd'hui, dont l'inconvénient est de ne blanchir que le linge; le nouvel appareil destiné aux tribunaux et, plus particulièrement, aux tribunaux militaires, blanchit, en outre, les inculpés privilégiés (tortionnaires, délateurs, miliciens retraités, etc.), aux-quel notre justice réserve volontiers ses faveurs. Jusqu'à présent il lui fallait consacrer plusieurs séances; désormais, grâce à un ingénieux dispositif, qui malaxe les témoignages, édulcore le réquisitoire et intensifie la vigueur du plaidoyer, l'appareil pourra débiter les acquittements en série, à cadence accélérée.

La Carabine Ridgway. — Supérieure à tous.

L'espionnage Bruin (Envoi de Grenoble). — Cet appareil de prestidigitation a été essayé avec succès non seulement en France, mais en Espagne; il permet de faire instantanément disparaître un ou plusieurs objets, sans qu'on puisse les retrouver.

Le napalm académique. — Mévoville produit, dont il suffit d'arroser les peuples arriérés pour leur révéler les bienfaits de la civilisation.

Le presse-pâtée à inflation réactionnaire, qui, adopté par le ministère des Finances, tirerait des contribuables le maximum de rendement.

Le jeu des revenants. — Pour se divertir en société. Sa règle, fort simple, est à peu près celle du loto; on distribue aux joueurs des cartes numérotées, portant les noms de nazis mineurs frappés naguère d'indignité ou d'indignité nationale; Marquet, Xavier Vallat, Peyrou-

ton, Georges Bonnet, Taittinger, Ybarnégary, etc.; on tire au sort d'autres cartes, dont chacune représente une fonction publique; conseiller municipal, exécuteur des Hautes-Ceuvres, député, sénateur, préfet, balayeur, amiral, ministre, etc.; chaque joueur reçoit le carton dont le numéro correspond à celui de son propre carton; le gagnant est celui auquel est attribué la fonction la plus lucrative.

La chasse aux sorcières. — Autre jeu non moins attrayant, dû à l'inventeur américain Mac Carthy; des silhouettes de sorcières à profil soviétique sont fixées par une charnière sur une planche à hauteur d'homme; les joueurs se placent à quelque distance; le gagnant est celui qui, avec un minimum de flèches, abat le plus grand nombre de sorcières.

L'aspirateur Adenauer. — Se distingue de tous les appareils de ce genre en ce qu'il ne se contente pas d'emmâsiner la poussière; il a des aspirations nobles, car il absorbe tous les terribles de l'Allemagne revenant. Il en existe un modèle à musique, qui joue le Deutschland über alles, avec orchestration américaine.

Vous déplorerez avec moi, Monsieur le Secrétaire Général, que ces remarquables inventions n'aient été signalées tardivement; elles ne peuvent plus participer au Concours de cette année; mais il est à présumer qu'elles n'auront point, malheureusement, perdu l'année prochaine le mérite de l'actualité.

Je vous serais donc très obligé de les recommander à la bienveillance du jury d'admission.

DU XV^e AU XVI^e SIÈCLE

Une riche civilisation

resplendit et s'éteint au cœur de l'Afrique

LORSQUE, au XV^e siècle, l'empire manding fut à la fin de la période de son apogée, l'empire sonrai était à la veille d'atteindre la sienne.

L'empire sonrai est le troisième grand empire de la boucle du Niger. Héritier de Ghana et du Manding, il fera s'épanouir cette civilisation originale qui jeta un si vif éclat au XVI^e siècle et dont nous avons vu se former les prémices. Alors Gao, Tombouctou, Ouagadougou, deviennent des centres intellectuels qui attirent docteurs et écrivains renommés du Maghreb. Des centaines s'ouvrirent, des universités célèbres où des étudiants blancs venaient chercher une formation supérieure auprès de professeurs noirs; ils gagnèrent ainsi à leur tour la fonction la plus lucrative.

Quelle révélation que celle d'un mouvement littéraire au cœur de l'Afrique ! Et comme elle vient jeter le trouble dans l'esprit de ceux qui admettent comme entendus l'infériorité des Noirs ! Pourtant, il faut se rendre à l'évidence; plus de cent biographies de savants, de professeurs, d'écrivains nous sont parvenues avec la liste de leurs œuvres, traitant entre autres de droit, de grammaire, d'astronomie, de mathématiques, de médecine, d'histoire et de philosophie. Certains de ces professeurs sont invités à enseigner dans les universités étrangères et l'on en voit ouvrir des cours au Maroc et en Egypte.

Un médecin soudanais à Toulouse...

Des voyageurs comme Léon l'Africain, ont vu des bibliothèques personnelles qui pouvaient atteindre deux mille volumes et l'effervescence que provoquait l'arrivée d'un manuscrit qui se vendait plus cher que n'importe quelle marchandise ! Des milliers d'étudiants, avides de savoir, accouraient de tout le Soudan. Ils venaient de centres intellectuels secondaires comme Tendira, Dia, Sa, Korienzé, laïr leurs études supérieures à Djenné et surtout à Tombouctou. Là ils se trouvaient en contact avec des étudiants venus du Désert, du Maroc et d'Egypte.

Ahmed Bâbbi, le célèbre juriste consulté tombouctou, étonna les Marocains par sa vaste culture, lors de son exil forcé dans leur pays.

La qualité de cette culture était telle qu'un jeune médecin toulousain, Anselm d'Isaiguer, ne se sentit guère dépaysé à Gao, où il resta huit ans, continuant ses travaux. Il se maria avec une jeune fille du pays qui était loin d'être ignorante. Le jeune couple alla s'installer ensuite à Toulouse, en compagnie d'un médecin soudanais dont le grand savoir fit une forte impression sur ses confrères de France. Nous raconterons plus longuement leur histoire dans un prochain article.

Environ cinquante ans plus tard, en 1470, un Florentin, Benedetto Dei, historien, diplomate et représentant de commerce de la maison Portinari, arriva également à Tombouctou. La chose lui parut si peu extraordinaire qu'il relata son voyage en quatre lignes, ce qui semble prouver, qu'à l'époque cela ne représentait pas un exploit.

Un Vercingétorix africain

Pendant plus d'un siècle, cet empire prodigieux dont l'organisation intérieure n'a rien à envier aux royaumes chrétiens de la même époque, avec ses ministères variés, ses vérificateurs de poids et mesures, ses agriculteurs, ses artisans, ses artistes, ses intellectuels et ses commerçants, va exercer son hégémonie sur tout le Soudan occidental.

Malheureusement, à la fin du XVI^e siècle, les armées marocaines, formées de la lie de toute l'Europe viendront saccager et détruire l'empire sonrai. La résistance du peuple fut admirable. La longue lutte de l'Askia Noh contre les armées d'occupation est digne de figurer parmi les hauts faits de l'histoire. L'Askia Noh doit avoir pour les peuples soudanais la même valeur d'exemple, le même symbole de courage et de patriotisme, occuper la même place dans l'histoire de son pays, que Vercingétorix ou le colonel Fabien, dans l'histoire de France.

Les bibliothèques furent détruites, les savants, les étudiants, tués ou dispersés, la ci-

vilisation soudanaise reçut un coup funeste. Très peu de manuscrits purent être sauvés. Parmi ceux qui nous sont parvenus figurent l'Ilibadi ou recueil de biographies des docteurs de Tombouctou, d'Ahmed Bâbbi, écrite au XVI^e siècle, et trois « Tarikh » ou chroniques des pays nigériens; le Tarikh Es Soudan œuvre d'un lettré tombouctou, Abdheraman es Sâdi, qui le composa au début du XVIII^e siècle; le Tarikh El Fetach ou Chronique du Chercheur pour servir à l'histoire des villes, des armées et des principaux personnages du Tekroum, écrit au XVI^e siècle par un juriste nommé Mahmoud Rôti, et enfin le Tdskret En Nizian, ou biographie des pachas du Soudan, qui fut écrit vers 1750 et dont l'auteur est inconnu.

Ces tarikh nous ont aidés à retracer l'histoire de l'Empire sonrai, à retrouver l'atmosphère de la vie d'autrefois. Ils sont, de nos jours encore, très populaires dans les villes et villages du Soudan. Et comment ne pas apprécier ces Soudanais qui pensent que ce passé glorieux ouvre de riches perspectives d'avenir ?

Véra CARDOT.

Croix gammée contre caducée

QUAND LE Dr HIRT INSTALLAIT A STRASBOURG un musée de crânes "inférieurs"...

AU cours de l'année 1941, le Dr August Hirt, membre des SS, placé par le régime nazi à la direction de l'Institut d'Anatomie de Strasbourg, eut l'idée de constituer une collection de squelettes juifs pour démontrer irréfutablement l'infériorité congénitale de la « race juive ».

Une telle initiative, si caractéristique de la perversion de la « science » nazie ne pouvait que rencontrer un écho favorable à Berlin. Dans son important livre-requisitoire : « Croix gammée contre caducée », le Dr François Bayle relate les divers épisodes de cette affaire, que la victoire des alliés empêcha d'aboutir.

C'est dans les termes suivants que Hirt exposa son projet à Himmler, son chef :

« 1. Rapport sur l'obtention de crânes de commissaires bolcheviques juifs à l'intention de recherches scientifiques à l'Université allemande de Strasbourg.

« Il existe d'importantes collections de crânes de presque toutes les races et peuples. Cependant, il n'existe que très peu de spécimens de crânes de la

race juive permettant une étude et des conclusions précises. La guerre à l'Est nous fournit une occasion de remédier à cette absence. Nous avons l'occasion d'obtenir des preuves scientifiques et tangibles, en nous procurant les crânes des commissaires juifs bolcheviques qui personnifient une humanité inférieure, répugnante mais caractéristique.

Suggérant une méthode pratique d'organisation, il ajoutait :

« Le meilleur moyen d'obtenir cette collection de crânes sans difficultés, consisterait à donner des instructions pour qu'à l'avenir, la Wehrmacht ramène vivants, à la Police du front, tous les commissaires bolcheviques juifs. De son côté, la Police du front devra recevoir des instructions afin de tenir constamment un courant à certain service, du nombre et du lieu de détention de ces juifs capturés, il aura à les garder jusqu'à l'arrivée d'un envoyé spécial. Celui-ci, chargé de réunir le matériel (un jeune médecin attaché soit à la Wehrmacht, soit à la Police du front, soit un étudiant en médecine pourvu d'une voiture et d'un

RABELAIS

(Suite de la page 1.)

« Quelle jurie donc l'émeut maintenant, toute alliance brisée, toute unité concuquée, tout droit trépassé, envahir hostilement ses terres, sans en rien avoir été par lui ni les siens endommagé, irrité ni provoqué ? Ou est loi ? Ou est loi ? Ou est raison ? Ou est humanité ? Ou crainte de Dieu ? »

L'ambassadeur conclut en réclamant le retrait des forces d'agression, une indemnité de mille besans d'or, dont le paiement sera garanti par otages.

Personnellement, Grandgousier est plus conciliant que son ambassadeur. Pour éviter la guerre, il rendra des fouaces par charrettes. L'énergumène voit dans ces concessions un signe de faiblesse et se contente de prendre fouaces et argent.

« On n'aurait pas le crocodile », disait, de notre temps, Churchill.

Il tient un Conseil de guerre où le duc de Mennail, le Comte Spadassin et le capitaine Merdaille, dont les noms sont ironiques, tracent la future et l'ambition de Picrocholle et lui représentent le monde entier à conquérir. Le chapitre XXXIII est pour nous d'une actualité saisissante et récente.

Après avoir tué « ces chiens turcs et mahométistes » il se fera empereur de Trébizonde. Seul, un vieux gentilhomme nommé Echepron (en grec, prudent) a conservé sa tête sur les épaules et dit : « J'ai grand peur que toute cette entreprise sera semblable à la Farce du pot de lait auquel un cordouanier se faisait riche par réverie, puis, le pot versé, n'eut de quoi diner ». « Qui m'aime me suive ! » conclut le tyran.

DES lors, se déroule l'inévitable guerre, menée par Gargantua, revenu au pays, frère Jean, son principal capitaine, Gymnaste, Pronocroquis, Endimion et les autres, Grandgousier traite humanement l'ennemi vaincu, prisonnier et l'interroge, lui remontrant (XLV) : « Le temps n'est plus d'aller conquérir les royaumes avec des dommages de son prochain frère chrétien. Cette imitation des anciens Héracle, Alexandre, Annibal, Scipion, César et autres tels, est contraire à la profession de l'Evangile, par laquelle nous est commandé de garder, sauver, régir et administrer chacun ses pays et terres, non hostilement envahir les autres et ce que les Sarrasins et Barbares, juifs, appelaient proesses, maintenant nous appelons brigandages et méchanceté.

Dure et audacieuse leçon pour les Rois de France, qui avaient envahi l'Italie et pour Charles-Quint, cet autre Picrocholle, qui allait pénétrer en Provence et parvenir jusqu'en Avignon.

Les voisins offrent leur alliance mais Gargantua en les remerçant, dit : « qu'il composerait cette guerre par tel moyen qui lui semblerait le plus utile, sans besoin de serment tant empêcher de gens de bien ».

Il donne l'assaut à Picrocholle dans la Roche Clermault, qu'il emporte, car « telle est la

nature et complexion des Français qu'ils ne valent qu'à la première pointe. Lors ils sont prêts que diables, mais s'ils sejourment, ils sont moins que femmes » (XLVIII). Picrocholle, désespéré, s'enfuit vers l'île Bouchard, et devient pauvre gagnepapiers à Lyon.

CAMBIEN noble la concion, dont discours tout cicéronien, que Gargantua a fait aux vaincus, et par lequel il leur annonce qu'ils les rendra francs et libres (libres), laissant le royaume de Picrocholle aux mains d'un fils en bas-âge, mais il se fait livrer Marquet et tous les mauvais Conseillers de Picrocholle, et ordonne d'inhumier les morts et soigner les blessés.

Quant aux siens, il les récompensera largement, leur donnant des fiels et à frère Jean tout le pays de Thèlemé, « jouxte la rivière de Loire », pour y instituer sa religion (convent), au contraire des autres et selon sa devise : « Fais ce que voudras ».

Ainsi, dans cette œuvre immortelle, Rabelais, devant le temps, comme c'est le privilège du génie, offrait au souverain de son époque l'exemple du tyran pour défendre les intérêts des marchands de la Loire dont Antoine Rabelais est l'avocat, contre Goucher de Sainte-Marthe qu'incarne Picrocholle.

Mariage

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de notre ami, Maurice Ferniguet, du Comité de section du 19^e avec Mlle Sylvie Guirardin. Qu'ils trouvent ici les félicitations et les vœux les meilleurs de Dro. et Liberté et du MRAP.

Puisqu'on ne vous le dit pas - Puisqu'on ne vous le dit pas

De la Bible aux Rosenberg...

Un livre subversif

Que de travail elle a, la commission des activités anti-américaines ! Ne voilà-t-elle pas que les rouges poussaient leur entreprise de subversion jusqu'à traduire la Bible.

C'est du moins ce qu'a révélé un chasseur de sorcières émérite, M. Harold Veldé. La dernière traduction américaine des Livres Saints, tirée à 10 millions d'exemplaires, est, annonce-t-il, d'inspiration communiste. Et il a repéré huit crypto-communismes, parmi les traducteurs.

Dieu serait-il antiméricain ?

Bandes...

La Bible traduite en bandes illustrées que donnent l'Asore et France-Soir est sans doute, celle-là, digne de foi.

C'est la firme Opéra Mundi qui répond à travers le monde cet évangile atlantique.

Rebecca ne le cède en rien aux pin-up hollywoodiennes. David surclassa les premiers des jeunes premiers. Samson possède d'une musculature à rendre jaloux Tarzan. Quant aux amours du roi Salomon...

Plutôt tristes, ces comices...

C'était écrit...

Encore la Bible. Le New York Herald Tribune lui emprunte un symbole pour symboliser le pacte Atlantique.

Pourquoi pas, après tout ?

Sur ce dessin une arche de Noé (à réaction, bien sûr) baptisée : Intégration militaire et économique de l'Europe.

Pour capitaine : l'oncle Sam.

Egalité

Avec sa loi sur l'immigration et les naturalisations, Mac Carran se pose en digne émule de Mac Carthy.

On chuchote à son sujet cette appréciation :

« Il est faux de dire que M. Mac Carran professe une haine particulière contre les Juifs et les étrangers, car il professe une haine égale contre tout le monde, sans distinction d'origine ou de race. »

Pas de passeport pour Vénus

Et le Daily Telegraph raconte cette petite histoire qui circule dans les couloirs de l'ONU :

On sait que le gouverne-

Le monde renversé

Vague d'antisémitisme en URSS... « paroxysmes dans les Démocraties Populaires », « retour aux lois de Nuremberg en Allemagne orientale ».

« Les antisémites » d'occasion avaient cru, par ces slogans, pouvoir enrichir la propagande guerrière.

Et plus !... Après le dénouement de l'affaire des médecins soviétiques, les voilà qui chavirent dans leur océan de colonnes. Avec éclat, la preuve est faite que l'antisémitisme n'existe pas dans les pays du socialisme.

Alors, que vont-ils dire ? Battront-ils leur couple ? S'exécuseront-ils ?

« Vous plaisantez ! Ils lâchent de faire oublier leurs campagnes ignobles et ridicules. Ils affirment : « Nous avions raison ».

Et ceux qui proclamaient la vérité, les déclarent « disqualifiés ».

Le droit de tripatouiller

Pour appuyer sa démonstration honteuse (qui, sans cela, ne tiendrait pas debout), Bernard Lecache a recours à l'argument suprême : le tripatouillage des textes.

« La Pravda du 17 avril, écrit-il, annonce que désormais, en Union Soviétique toute incitation à la haine raciale sera sévèrement punie par la loi. »

Il met simplement au futur une phrase que la Pravda (du 7 avril) met au présent. Et il ajoute, pour plus de vraisemblance le mot « désormais ». Des lors, ce qui est une citation de la Constitution Soviétique, un principe fondamental du régime, devient un hypothétique promesse.

Par ces procédés, n'importe qui peut prouver n'importe quoi.

Antiracisme électoral

Des banquiers juifs ont bien financé Hitler.

Il y a bien eu des Juifs collabos.

Un Juif, René Mayer, a bien libéré Xavier Vallat.

Alors, pourquoi n'y aurait-il pas des Juifs au RPF, héritier de Vichy, parti pour lequel l'antisémite Trachu appelle à voter ?

Or, donc, le sieur Moskovitch, ancien élève des lycées Chateaubriand et Henri-IV (attention, ne confondons pas le sieur Moskovitch).

Dis-moi qui tu fréquentes...

Erreur d'adresse

Dénonce les Moskovitch, les dilabos des « Judénart » créés par les nazis, c'est évidemment aller contre l'antisémitisme.

Cette évidence ne paraît pas avoir frappé le Droit de Vivre. Aimer cette lutte, cela équivaut, prétend-il, à répéter les Protocoles des Sages de Sion.

Certes, les Protocoles des Sages de Sion, ce faux monument, ne s'abreuvent les antisémitismes, continuent d'être nazis. La Victoire les recommande à ses lecteurs. Rivarol, Aspects s'en inspirent.

Mais la Lica ne mène pas campagne contre ces journaux, ni contre les Xavier Vallat, ni contre les bureaux nazis. Elle défère attaques et empêche l'unité d'action contre l'antisémitisme.



TARIF DES ABONNEMENTS DROIT ET LIBERTÉ

10, rue de Châteaudun, Paris 9^e
TÉL. : TRU 08-87
FRANCE ET UNION FRANÇAISE

Un an : 300 francs.
PAYS ÉTRANGERS
Un an : 430 francs

TARIF SPÉCIAL POUR LA BELGIQUE

Compte ch. post. : 6070-06 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 20 francs et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK.

S.I.P.N., 14, rue de Paradis, PARIS (10^e)

Chasse tragique

C'est grâce au travail des gens à la Cohn et à la Shirine que les Juifs et les Noirs sont considérés comme « suspects numéro 1 » aux U.S.A., ainsi que l'indique une récente étude du Research Center for Human Relations (publiée par D.L., le mois dernier).

Il y a mieux.

Étant donné fierté ses états de service, R. M. Cohn a souligné qu'il avait « pris une part importante à la condamnation de Julius et Ethel Rosenberg. On perçoit là les aboutissements tragiques de cette chasse aux sorcières.

"L'homme est un oui à l'homme"...

PAR son premier livre paru à la redécouverte des « civilisations noires », la poésie noire, l'art nègre. Mais la encore l'intelligence maligne du blanc est venue le déloger de ses refuges.

Lui restait-il d'autres issues que la résignation, l'impression ou le mimétisme ? Oui, répond François FANON, et cet acte de courage est le côté le plus exaltant de son livre : « Je restai longtemps à pleurer et puis je me remis à vivre. »

A vivre et à vouloir comprendre. Et dans une analyse serrée qui est en même temps réquisitoire, l'auteur met à nu le comportement raciste juive

dans ses formes les plus subtiles, paternaliste ou bon enfant, officieux même. Ainsi, par ce qu'il appelle l'imposition culturelle, il montre les ravages qu'elle peut faire aux Antilles, par exemple, le symbolisme pénétrent dans la littérature, les associations d'idées toutes faites, enfermées dans les esprits et dans le langage.

Sans doute sa formation de psychiatre incline l'auteur à interprétations subjectives. Mais s'il range négrophobes et antisémites dans les cadres de la pathologie mentale, il n'enfonce pas pour cela la thérapeutique du racisme dans le caducée médical. Le réquisitoire n'est nullement affaibli, ni

par delà le cri de l'homme écartelé, la clameur de ses frères esclaves des plantations coloniales et le sens de leur lutte.

Nourri de faits, soutenu d'un bout à l'autre par le frémissement de la vie et la recherche de la vérité, ce livre est un acte d'accusation capable de troubler plus d'une « bonne conscience ».

Mais François FANON le termine par un acte de foi et de confiance dans les victoires des hommes fraternels, qui lui confère toute sa valeur humaine :

« L'homme est un oui à la vie, à la générosité. L'homme est un oui à l'homme. »

Pierre GERBAL.

Chaque fois que vous retrouverez avec une satisfaction accrue

« DEFENSE DE LA PAIX »

Revue Internationale

38, rue Vivienne - PARIS-2^e

Directeur : P. GOT
Réd. en Chef : Cl. MORGAN

En vente dans tous les kiosques : 100 fr.
Abonnements :
6 mois 850 fr., 1 an 950 fr.
ou C.C.P. 3176-01 Paris

La revue qui fait le tour du monde. Reproduite en 13 langues dans 25 pays.

PEINTURE

Félicia Pacanowska
(Cave-Galerie St-Placide)

Est-ce modeste, sont-les artistes éprouvés par tous les artistes ? Toujours est-il que Félicia Pacanowska, qui a déjà participé à de nombreuses expositions et qui, après 20 années de travail, est un peintre dans toute la force de ses moyens, expose à Paris pour la première fois seulement.

Il est vrai qu'en raison de son origine juive, elle dut sous l'occupation non seulement se cacher, mais aussi d'exposer, mais même de peindre. De plus, les hitlériens lui ont volé toutes ses créations précieuses.

Après avoir obtenu le diplôme de l'École des Beaux-Arts à Varsovie, elle arriva à Paris en 1932. Depuis, elle ne fait que travailler, étudier et voyager. Malgré ses attaches avec l'école de l'Académie de Varsovie, l'École de Paris l'attirait depuis toujours.

Secrétaire des Artistes Indépendants depuis 1938, du Trait en 1945, du Salon d'Automne en 1950, Félicia Pacanowska prend part aussi aux expositions Arts graphiques, Peinture, Gravure Contemporaine, ainsi qu'à d'autres manifestations artistiques à Rouen, Amiens, Le Havre, Tours, Reims, Angers et à l'étranger : à Londres, à Rome, à New-York, au Canada, en Australie.

Des œuvres de Pacanowska ont été acquises par le Cabinet d'Estampes de la Bibliothèque Nationale, par la Ville de Paris, par le Musée de St-Denis, celui de Rapperswil (Suisse) et par l'Université de Varsovie.

Il vult qu'à la Galerie St-Placide, nous avons l'occasion de voir un ensemble de ses travaux (toiles, gouaches, pastels, gravures) d'une très haute tenue. Pacanowska excelle dans le gravure, mais n'est-elle pas en même temps coloriste sensible, raffinée et ferme dans ses tailles, dans ses post-travaux, que l'on prendrait souvent pour des huiles ?

L'intensité de ses couleurs rayonne par une luminosité intérieure. Le vert, le bleu, l'ocre, le rouge prévalent, mêlés à beaucoup de tons neutres. Le sujet le plus souvent répété est la zone, l'homme de travail, le village. Combien attachante est cette toile représentant quelques maisons groupées aux toits bleus, entourées de niches claires, ou la Vieille Femme, ou le Pont de Dinan.

Pacanowska a étudié la sculpture à Rome, d'où, probablement, ce sens profond de la construction dans ses travaux, que caractérisent encore la sobriété, un dépouillement prononcé.

On ne peut parler de réalisme en évoquant les œuvres de Pacanowska. C'est une transposition du réel à travers un graphisme volontairement sévère. Il ne reste qu'à désirer que ce graphisme, touchant parfois à l'abstrait, ne s'y voie pas. On reconnaît très peu ou pas du tout dans les tableaux de Pacanowska qu'une femme en est l'auteur.

Tania CARIFFA
(Galerie Chardin)

Tania Cariffa est artiste de théâtre. Aujourd'hui elle écrit aussi des poèmes. Elle a travaillé chez Dulin, joué au Vieux-Colombier. Mais sa position, c'est la peinture. C'est la première fois qu'elle expose ses œuvres et le public l'encourage.

Tania Cariffa a pris pour thème le barrage de Tignes. C'est en jouant avec les contrastes qu'elle cherche surtout à construire. Le ton bleu domine. On aimerait voir sa peinture plus libre.

Tania Cariffa n'est attirée ni par l'abstrait, ni par le réalisme. Elle cherche à être sincère ce qui est une grande qualité.

L'AMATEUR.

● Cercle Volney : une importante exposition de Marie-Madeleine Muter.

● A la Galerie Benoit : Sarah Vas-cobocin.

M. MASSON-OURSSEL

Professeur à l'École des Hautes-Études religieuses, Directeur de la Revue Philosophique.

"Il faut substituer le bon vouloir au préjugé"...

M. Paul MASSON-OURSSEL, Professeur à l'École des Hautes Études religieuses, directeur de la Revue Philosophique, à qui nous avons demandé son point de vue sur le problème du racisme et de l'antisémitisme, nous répond :

IMPOSSIBLE à un chrétien conscient de ne pas vénérer dans le judaïsme les origines de sa foi.

Impossible à un moderne instruit de sous-estimer l'islam, ce puissant monothéisme si connexe d'Israël, troisième expression explosive de la ferveur sémitique. Pourtant, ignorance, préjugé, raucanes sans noblesse font de la Méditerranée le contraire de ce qu'elle fut : une synthèse médianisée.

Mais après les déchirements entre chrétiens, le Juif Spinoza gratifia l'Allemagne de l'enthousiasme romantique et la France d'un rationalisme plus riche que celui de Descartes. Et les Musulmans Jadis gagnèrent à l'influence occidentale l'Iran, l'Inde, une partie de la Chine et de l'Indonésie. Le péché consiste en ce qu'on préfère le préjugé au bon vouloir. Le fossé était moins profond à l'âge, si religieux, des Croisades. Bien entendu, personne, à part quelques doctes, ne soupçonne ce que nos lointains ancêtres ont dû aux Sémites d'Égypte et de Mésopotamie.

Le Professeur TANON

Membre de l'Académie de Médecine

"Dans chaque société, tous les hommes ont les mêmes droits et les mêmes devoirs"

Nous avons reçu, d'autre part, ces quelques lignes de Dr Louis TANON, de l'Académie de Médecine :

Vous me demandez un avis sur les questions de racisme et d'antisémitisme. Je considère que la question n'a pas beaucoup à être discutée. Tous les hommes ont, en principe, les mêmes droits et les mêmes devoirs dans les sociétés qui les ont reçus ou qui les protègent.

La presse maurrassienne : une insulte à la France

Il fut un temps où, comme les revues pornographiques, les publications vichystes se voyaient interdites l'affichage aux kiosques à journaux. Après l'agression antisémite des nerfs maurrassiens en pleine Champs-Élysées, un décret leur enleva le droit, pendant quelques semaines, de crier leur feuille dans certains quartiers...

Ces temps de restrictions (si minimes soient-elles) sont révolus.

C'est au grand jour, maintenant, que la presse infame crache ses insultes, souffle son poison raciste au visage de la France. Les publications de haine croissent et se multiplient. Et elles font preuve d'un sans-gêne qui évoque les jours sombres de l'occupation.

Aspects de la France a été condamné en diffamation pour avoir écrit que les Juifs — et non pas Hitler — ont provoqué la dernière guerre.

Ce mensonge reste pourtant son thème favori. Et le journal de Maurras ajoute, avec la même audace que les Juifs sont responsables de toutes les futures guerres et de tous les maux de l'humanité. C'est écrit noir sur blanc : Les pires malheurs du monde, et la rupture des équilibres de force péniblement atteints par les civilisations de l'Occident, ont presque toujours eu pour cause accélératrice la dynamique juive, le mouvement singulier et inconcevable de la nation juive rebelle à la chrétienté (27-2 1953).

Ce mensonge reste pourtant son thème favori. Et le journal de Maurras ajoute, avec la même audace que les Juifs sont responsables de toutes les futures guerres et de tous les maux de l'humanité. C'est écrit noir sur blanc : Les pires malheurs du monde, et la rupture des équilibres de force péniblement atteints par les civilisations de l'Occident, ont presque toujours eu pour cause accélératrice la dynamique juive, le mouvement singulier et inconcevable de la nation juive rebelle à la chrétienté (27-2 1953).



Charles MAURRAS

gressisme de Roosevelt était naturellement animé, habité par les intellectuels juifs (16-1-1953).

Isoler les Juifs pour diviser la nation afin de mieux la maîtriser ; présenter comme le problème central de l'histoire l'existence des Juifs, afin de masquer la lutte entre les forces de réaction et de progrès ; rendre les Juifs coupables de tous les maux pour disculper les véritables criminels, tel a toujours été, tel reste le rôle de l'antisémitisme. Avec de faibles variations, Rivarol, Éritis de Paris, La Victoire, etc., développent ces mêmes thèmes. Mais il faut une mention particulière à deux nouveaux-venus : Défense de l'Occident, dirigé par Maurice Bardèche, apologiste des camps de la mort ; et Fidélité, organe du « Mouvement National Citoyen », groupant les gangsters antisémites au plastic qui s'illustrent.

Les candidats de Vichy

Les élections municipales ont été, pour la presse vichyste, une occasion de proclamer leur hostilité au régime républicain. Eligibles ou non, les revanchards en ont cependant profité pour accentuer leur agitation.

Le mal est dans le suffrage universel et le parlementarisme élitarien. Éritis de Paris, le 10-11-53.

Quant à La Victoire, organe de la « République autoritaire socialiste et plébiscitaire », qui recommande instamment à ses lecteurs la foux doctrine raciste Les Protocoles des Sages de Sion, elle enclenché :

Sur quel, lecteurs, vous me demandez le remède ? Il n'y en a qu'un : la recette du 18 Brumaire : quand la médecine est impuissante, le chirurgie s'impose.

En attendant le coup d'État de leurs rêves, Rivarol, Aspects et La Victoire appellent leurs fidèles à « voter utile ». Votez pour les candidats anti-juifs ! lance le collaborateur, antisémite notoire, qui souligne ainsi l'absence désormais officielle entre les troupes de De Gaulle et celles de Pétain.

Nous relevons sur les listes de Paris un certain nombre de soi-disant « nationaux » qui se sont illustrés maintes fois par leur racisme et leur antisémitisme. Citons, par exemple : Pierre TAITTINGER, fils de son père, le stéréotypé, inéluctable ; Jean-Louis VIGIER, ex-rédacteur en chef de l'Épique, le journal qui publia en 1947 une enquête sur « le médecin juif » ; Roger BINET, ancien Waffen SS, auteur d'une Théorie du racisme et chef d'un groupe de nerfs qui attaquèrent au plastic les magistrats et les demeures des Juifs.

Dans les cas où on ne présente pas des hommes de main, on envoie des hommes de main vichystes appelés évidemment à voter pour les candidats qui patronnent le couple Pinoy-Boutmy.

La France a répondu à ces appels. Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Elle a infligé des pertes sévères aux hommes de Vichy et de la réaction ; à leurs protecteurs, à leurs amis, et à leurs complices.

Vrais et faux antiracistes

Libération et la réhabilitation des médecins soviétiques injustement accusés ; les poursuites engagées contre leurs accusateurs ; la condamnation par la presse soviétique de tout acte visant à susciter la haine nationale ou raciale, ont donné raison au MRAP, qui menait en garde l'opinion publique contre tous ceux qui menaient une campagne tapageuse sur un prétendu antisémitisme en Union Soviétique.

Pourtant, les calomnieux de l'URSS ne se tiennent pas pour battus. Ils cherchent à faire croire que la libération des médecins leur a donné raison.

Car la résidence le fond du problème. Ces journaux mettent le racisme et l'antisémitisme au service de « l'Europe », de l'anticommunisme le plus fanatique ; comment pourraient-ils être interdits alors qu'ils servent, à bien des égards, l'idée de « l'armée européenne », et certains aspects essentiels de la politique officielle ?

Certes, les Français, dans leur ensemble, repoussent avec mépris les appels de cette presse de haine et de sang. Mais on ne saurait nier qu'elle contribue à encourager et à renforcer les ennemis de la République et de la paix, nervis et politiciens. Elle doit donc être combattue activement par les républicains unanimes, qui ont, tous unis, le pouvoir de lui imposer silence.

PAR Albert YODINE Membre du Bureau National du M.R.A.P.

VERCORS : "La preuve est faite que l'antisémitisme est impossible dans les pays du socialisme"

M. Vercors, président du Comité National des Écrivains a prononcé, à la récente assemblée générale de cette organisation, un important discours, publié dans les Lettres Françaises, où il fit justice des campagnes de calomnie dirigées contre l'URSS et les démocraties populaires. Il a déclaré notamment :

« Nous sommes désormais en possession de tous les éléments pour nous faire une opinion sûre, exacte, et sans parti pris. Puisque si certains d'entre nous ont pu nourrir des inquiétudes devant certains faits d'aspect raciste, survenus dans les républiques socialistes, ces inquiétudes, l'article de la Pravda les a maintenant dissipées. »

« À supposer que ces faits relevassent réellement de sentiments antisémites, c'est le gouvernement même de l'URSS, après le président même de la République tchécoslovaque qui les ont condamnés, ces sentiments, sans équivoque. »

« La question est donc moins que jamais de savoir si, oui ou non, il est concevable qu'un État communiste puisse admettre, même exceptionnellement, l'existence en son sein de mesures antisémites : cela n'est ni possible ni concevable pour un État vraiment communiste, ceux qui l'ont toujours su et toujours dit ont reçu la plus éclatante des confirmations... »

« Je suis de ceux qui n'ont pas accepté de croire sans preuves que les Républiques socialistes pussent déchoir au point d'adopter l'erreur immonde du racisme. Pourtant la seule crainte que cela fut simplement possible — et les mots « d'origine juive » pouvaient autoriser cette crainte — me poussaient à m'associer au désir manifesté par Serge Groussard d'en discuter avec nos camarades communistes, à condition que ce qu'il désirait fut sincèrement la lumière entre nous. Et je le lui ai dit. Mais je lui ai dit aussi que si l'on continuait d'exiger, non une discussion impartiale, mais que sa condamnation violente fut immédiatement mise aux voix, et à moins qu'il n'apportât les preuves incontestables qu'il prétendait avoir, je proposerais au Comité directeur de s'y opposer... »

« Heureusement — et toutes proportions gardées ! — l'exemple des avatars d'un Roméo Rolland — au-dessus de la mêlée —, comme aussi quelques témoignages très précieux de personnes qui n'avaient de la main-d'œuvre en nombre dans cet apport boursier de l'outre-mer ; faiseurs de ballets bougy-wougy et d'anges méfis, souteurs, parti-muetteilles acharnés, poètes sententiels, à l'effort vraiment de tout ce qui n'aurait pas de cal dans le creux de la main... »

« Ces ignobles calomnies, dans un style qui rappelle celui du Sturm dénonçant la « négri-cation » de la France, ont un objectif bien déterminé. Elles contribuent à la campagne qui vise à priver de leurs bourses la majorité des étudiants d'outre-mer, dont les études, pourtant, donnent les résultats les plus satisfaisants. Il s'agit, contre le sens de l'histoire, précisément, de dresser les étudiants blancs contre leurs camarades de couleur et, en définitive, d'empêcher les peuples coloniaux de s'instruire, de prouver qu'ils sont les égaux de tous les peuples. »

« C'est ce que souligne Rivarol dans un autre article, lorsqu'il dénonce les ravages de l'humanitarisme, qui ont abouti à la suppression de l'esclavage. »

« Les étudiants et tous les démocrates ont su déjà répondre à de telles provocations. Ils y répondront encore et sauront faire taire Rivarol et ses semblables. »

« Les étudiants et tous les démocrates ont su déjà répondre à de telles provocations. Ils y répondront encore et sauront faire taire Rivarol et ses semblables. »

« Les étudiants et tous les démocrates ont su déjà répondre à de telles provocations. Ils y répondront encore et sauront faire taire Rivarol et ses semblables. »

« Les étudiants et tous les démocrates ont su déjà répondre à de telles provocations. Ils y répondront encore et sauront faire taire Rivarol et ses semblables. »

« Les étudiants et tous les démocrates ont su déjà répondre à de telles provocations. Ils y répondront encore et sauront faire taire Rivarol et ses semblables. »

« Les étudiants et tous les démocrates ont su déjà répondre à de telles provocations. Ils y répondront encore et sauront faire taire Rivarol et ses semblables. »

« Les étudiants et tous les démocrates ont su déjà répondre à de telles provocations. Ils y répondront encore et sauront faire taire Rivarol et ses semblables. »

cistes sont réhabilités les uns après les autres, tandis que la presse de haine raciale poursuit ses campagnes infâmes.

Aux États-Unis, les Juifs et les Noirs sont les « suspects numéro 1 », comme le souligne une étude officielle, traduite en France par les services de documentation du gouvernement. Et les Rosenberg, malgré les preuves de leur innocence, sont toujours sous la menace de la chaise électrique.

En Angleterre, la démocratie s'accorde fort bien des bandes de Musley, qui attaquent et pillent les synagogues.

Quant aux bureaux d'Auschwitz, ils sont réarmés sous le couvert de l'armée européenne.

Qui, les honnêtes gens que l'on voulait exciter contre l'Union Soviétique, qui l'on dressait contre le MRAP font maintenant la comparaison et tirent les conclusions qui s'imposent.

En France, par contre, un Xavier Vailat, responsable de la mort de 120.000 Juifs, se promène librement, écrit des articles, organise des réunions, et peut espérer, après le vote de la loi d'amnistie, devenir député, voire ministre, à l'exemple de Boutmy.

Charles Maurras, libéré, a pu continuer tranquillement sa besogne sanglante d'excitation contre les Juifs, jusqu'à ce qu'il meure, dans son lit.

Les antisémites vichystes, les exécutants nazis des crimes ra-

... n'ont jamais admis que le racisme pouvait victorieusement fleurir en pays communiste ! Nous sommes déshonorés parce qu'on nous a condamnés en termes tonitruants, nous nous sommes contentés d'invoiter solemnellement — ce qui ne manquait pas, pourtant, de présomption — les gouvernements des pays où la loi punit l'antisémitisme à la veiller à ce qu'elle s'applique. La Pravda, répondant à notre confiance, nous fait écho, alors nous voilà déshonorés. Je plains le chien, s'il existe, du rédacteur en chef du Figaro littéraire : on saura très bien le noyer...

« Ce meeting, comme d'ailleurs toute leur campagne, n'avait rien à voir avec la défense des médecins honnêtes, ni avec la lutte contre l'antisémitisme. Ce ne fut pour eux qu'un prétexte de plus pour s'associer aux campagnes antisoviétiques, pour apporter une contribution à la guerre froide. »

« Car si la lutte contre l'antisémitisme et le racisme les intéressait vraiment, ils ne manqueraient pas d'occasions de le prouver, et ce, depuis longtemps déjà. »

« La libération de Xavier Vailat, c'est le MRAP qui organisa dans le pays les meetings, les délégations, les protestations de toutes sortes. Eux étaient absents. »

« Contre l'exécution des Sept de Martinsville et de Willie McGee, c'est le MRAP encore qui a mené l'action. Eux étaient absents. Il est vrai qu'après l'exécution de McGee, la Lica, qui s'était tue jusqu'alors, a eu le cynisme de lancer une souscription en faveur de la veuve et des orphelins, patronnée par des gens qui avaient refusé d'intervenir pour sauver le jeune noir innocent. »

« Ils étaient absents aussi dans la bataille contre la libération de Maurras, contre la presse antisémitique, comme ils sont étrangers à la puissante campagne du peuple de France, de tous les peuples en faveur d'Ethel et Julius Rosenberg. »

« Feuilletez la presse, et vous ne trouverez pour aucun de ces cas, un seul meeting comparable à celui qu'ils ont tenu pour calomnier l'Union Soviétique. Et toujours, ils se sont abstenus de participer aux Journées Nationales contre le racisme et l'antisémitisme organisées par le MRAP, sans pour cela organiser eux-mêmes de semblables manifestations. »

« Le MRAP prépare aujourd'hui la 5^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix. Comme les années précédentes, et plus encore, ce sera une puissante manifestation d'unité antiraciste. Le peuple de France, par des centaines et des centaines de délégués, venus des usines et des bureaux, des écoles et des universités, clamera sa volonté de voir la haine raciale bannie à jamais. »

« Comme chaque année, le MRAP s'adressera à toutes les organisations et associations sans distinction, pour les inviter à participer à cette puissante manifestation antiraciste. »

« Ce sera, pour tous les honnêtes gens, pour tous les antiracistes sincères, l'occasion de se retrouver ensemble dans l'action contre la propagande raciste et antisémite, contre la libération des collaborateurs, contre le réarmement des nazis, pour la libération des Rosenberg et pour la paix. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

« Mais ce sera en même temps, une occasion d'arracher leur masque aux faux antiracistes, aux faux adversaires de l'antisémitisme, à ceux qui, une fois de plus, se mettront au ban de la France antiraciste. »

L'AFFAIRE FINALY

Albert BEGUIN : Jules ISAAC : "Que justice soit faite"

"Dénonçons tout regain de l'antisémitisme"

Nous donnons ci-dessous, avec l'autorisation de l'auteur, quelques extraits d'un article de M. Albert BEGUIN, directeur de la revue Esprit :

Il faut rappeler d'abord que la réflexion du chrétien ne saurait, sans les conséquences les plus graves, négliger les strictes exigences de la conscience civique. Nous avons sous la loi d'un Etat laïc. Trop de chrétiens — l'affaire le montre bien — considèrent cette situation comme une situation de force et se croient autorisés à la « tourner » par les lois que la chose par elle-même...

Un arrêt de justice ôte les enfants Finaly à la tutelle de Mlle Brun pour les donner à leur famille. Ces enfants doivent donc être retrouvés...

La question primitive s'est compliquée du fait de la déobéissance aux lois, de l'enlèvement et du mensonge. Nous devons dénoncer tout prétexte donné à un regain d'antisémitisme... À la presse d'extrême-droite, qui cherche à exploiter l'affaire dans un sens antisémite, il faut répondre par le rappel de ces lignes de Léon Bloy : « L'antisémitisme est le soufflet le plus horrible que Notre-Seigneur ait reçu dans sa Passion qui dure toujours ; c'est le plus imparadonnable, parce qu'il reçoit sur la Face de sa Mère et de la de la liberté des chrétiens... »

L'hypocrisie des bien-pensants nous écoeure lorsque, une fois de plus, ils dissimulent les mobiles passionnés de leur particularisme religieux sous les fausses semblaçons d'un patriotisme de circonstance. De même qu'on invoque la continuité de l'éducation à donner à ces enfants et que dans le même temps, on les promène de collège en collège, sous des identités variables, de même, pour leur garder solidement leur nationalité française, on ne trouve rien de mieux que de les faire passer à l'étranger ! D'ailleurs, l'Etat étranger dont on sollicite la haute protection n'est pas n'importe quel Etat. C'est l'Espagne de Franco, tout heureuse de prendre la défense de la liberté des chrétiens

Spirituellement le destin de ces deux enfants peut être fécond : avec la grâce de Dieu, il est possible qu'ils atteignent à une hauteur où, mystérieusement, ils concilieront dans leur personne le meilleur des deux familles spirituelles auxquelles désormais ils appartiennent, et qu'en eux se renouève l'union des deux Testaments...

Quant à nous, à l'intérieur de l'Eglise, en respectant le rythme de sa marche dans le temps, nous sommes libres de souhaiter que la présente tragédie inaugure une nouvelle réflexion : fût-ce à très lointaine échéance, tout doit être mis en œuvre pour que ni de près ni de loin on ne songe plus jamais à faire des chrétiens de force. Nul ne peut faire que ce drame soit non advenu, mais il est permis d'espérer qu'un temps viendra où il ne pourra plus surgir d'affaire Finaly : non pas seulement parce que force restera à la loi civile — chose à la fois nécessaire et insuffisante — mais parce que les chrétiens, instruits par l'expérience présente, ne renouvelleront pas les mêmes imprudences.

L'historien Jules ISAAC, auteur du livre Jésus et Israël, nous adresse, en ces termes, son point de vue sur l'affaire Finaly :

« Au point où nous en sommes, on est en droit de craindre que toute action conciliatrice ne soit vaine. Rien n'indique, de la part des autorités ecclésiastiques, la volonté de mettre fin au scandale qui constitue l'enlèvement, le transfert en Espagne et la séquestration dans ce pays des enfants Finaly (tôt-ce avec leur consentement). »

« Peut-être ces autorités attendent-elles la sentence de la Cour de Cassation, qui est saisie de l'affaire ? Mais le pourvoi en cassation n'étant pas suspensif, cette attente même est une révolte contre la loi : c'est accepter que la justice française soit publiquement bafouée par des membres du clergé, croyons français. Ce qui est grave et met en cause tout le problème des rapports de l'Eglise et de l'Etat, il faut l'examiner de nouveau, et à fond. »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait qu'un mot à dire pour l'arrêter : il est encore temps : le dira-t-elle ? »

« L'Eglise a eu grand tort de laisser se développer une telle aventure, au mépris des droits les plus sacrés, ceux des parents martyrs, et au risque de s'aliéner les sympathies des esprits les plus conciliants, les plus libéraux. Elle n'avait

14 JUN: 5^e JOURNEE NATIONALE

Pour une puissante manifestation antiraciste

NOTRE 5^e Journée Nationale a été fixée au 14 Juin prochain, au Palais de la Mutualité à Paris.

Ensemble nous avons convenu que tout permettait de réaliser cette année une Journée Nationale plus grandiose que toutes les précédentes.

- Ces derniers mois ont entraîné un grand nombre de gens à prendre conscience de la gravité d'une situation qu'illustrent les faits marquants que sont en France: - la présence au gouvernement jusqu'à ce que l'opinion publique indignée l'en ait chassé, du ministre collaborateur Boutemy;

PAR Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

Les traditions antiracistes de la France. Nous ne citons là que quelques faits, qui, loin d'être isolés, constituent quelques-uns des éléments d'une politique qui tend à remettre sur pied toute la malheureuse vichyste en France.

En avant pour les 4 MILLIONS!

LA souscription décidée à l'unanimité à la dernière réunion du Comité d'Action a commencé.

Nous recevons les premières nouvelles de nos sections de Paris et de province, ainsi que d'organisations et sociétés affiliées à notre Mouvement.

Tous nos amis ont compris l'importance qu'a pour notre Mouvement une rapide exécution de ce travail de collecte.

Voici les premiers résultats: 1. Sociétés ayant acquitté leurs cotisations: Brest-Litovsk, 15.000; Amicale Russe, 7.400; Kock Zelechow, 60.00; Powonzek, 5.000; les Amis Israélites de France, 10.000; Varsovie Ochota, 10.000; Zyrdawo, 10.000; Radom, 6.000. Total: 74.400 fr.

2. Premiers acomptes versés par nos sections: 2^e arr., 6.890; 3^e, 3.000; 11^e, 7.200; 19^e, 17.000; 20^e, 5.500; Strasbourg, 8.500. Total: 47.390 francs.

3. Artisans: Tricoteurs, 15.000 (acompte); Confection hommes: 10.000 (acompte). Total: 25.000 fr.

4. Les membres du Bureau National du MRAP: 17.000 fr. 5. Collecté à l'aide de listes: 32.300 fr.

6. Collecté par: Père Berger, 2.000; Kornbluth, 14.000; Chli, 3.700; Hutman, 3.700; Creiz, 800. Total: 24.200 fr.

Ces premiers résultats sont encourageants. Néanmoins, il faut faire beaucoup mieux et il faut faire vite! Envoyez-nous régulièrement les sommes que vous aurez collectées.

Qu'une émulation se crée entre les sections, organisations et sociétés: qui attendra le plus vite l'objectif fixé?

D'une section à l'autre Le 7 avril, à 20 h. 30, au lieu de présence de notre secrétaire général, Charles Palant, une réunion des secrétaires de section de la région parisienne, au siège du MRAP. L'objet de cette assemblée était la préparation de la 5^e Journée Nationale et la souscription lancée pour en couvrir les frais.

10^e ARRONDISSEMENT La 1^{re} section, après le meeting et la délégation en faveur des Rosenberg, organise une assemblée qui mettra sur pied le plan de travail pour la 5^e Journée Nationale.

Ce que signifie la Paix Pour nous, notre position est claire: nous désirons la paix, rien que la paix.

La paix, c'est l'impossibilité pour les antisémites, les racistes de développer leurs campagnes haineuses.

Une importante réunion du Comité d'Action Le 2 avril, à l'Hôtel Moderne, le Comité d'Action du M.R.A.P. a tenu d'importantes assises, consacrées à la préparation de la 5^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

Le danger du racisme et de l'antisémitisme s'est accru. Pour qu'il en soit ainsi, poursuit-il, nous devons rassembler les moyens financiers indispensables: quatre millions de francs doivent être collectés d'ici le 14 juin.

Après avoir précisé la répartition de cette somme entre les différentes sections, sociétés et organisations, Albert Youdine insiste sur la nécessité de réaliser la collecte de façon à populariser en même temps les mots d'ordre de la Journée Nationale.

« Si nous faisons preuve de compréhension et de bonne volonté, conclut-il, notre souscription réussira. Si notre souscription réussit, notre 5^e Journée Nationale remportera un succès éclatant: je suis sûr que nous rencontrerons partout la compréhension et la bonne volonté. »

La discussion La discussion des deux rapports commence ensuite par l'intervention de Bodower (Montreuil), qui complémente celles de Marchewka (19^e), Mme Mayer (2^e), Solferino (Artisans), Feingstein (19^e), Ceiza (18^e) et du roboter Yaman: tous soulignent, en donnant de nombreux exemples concrets, que la souscription, pour être fructueuse, doit être liée étroitement à l'ensemble de l'action antiraciste poursuivie par le MRAP, dont elle est partie intégrante.

11^e ARRONDISSEMENT Les premiers versements ont été faits pour la souscription. Le plan de travail se prépare.

18^e ARRONDISSEMENT Le grand bal organisé le 26 avril à l'Hôtel Moderne a remporté un vif succès. Plusieurs centaines de personnes y ont participé. Le plan de travail pour la 5^e Journée Nationale est en préparation.

20^e ARRONDISSEMENT De premiers résultats ont été obtenus pour la souscription. Plusieurs réunions de quartier s'organisent pour l'élection des délégués.

BAGNOLET Tandis que la section élabore son plan de travail, elle vient d'augmenter encore la diffusion de « Droit et Liberté ».

LIVRY-GARGAN Une grande réunion publique aura lieu le dimanche 3 mai à 15 h.

MONTREUIL En dehors de la création d'un groupe de jeunes diffuseurs, la section s'attache à élargir son Comité en vue de la préparation de la 5^e Journée.

CLERMONT-FERRAND Notre ami Charles Palant, secrétaire général du MRAP, a fait, le 16 avril, une conférence sur le sujet: « Où sont les antisémites ? »

L'acharnement que les gouvernants de la-bas mettent à ne point gracier Ethel et Julius Rosenberg n'a d'égal que l'entêtement qu'ils mettent à ne point répondre aux multiples propositions de paix qui pourraient mettre fin à la guerre froide et par là même donner le coup d'arrêt aux manifestations de la renaissance du fascisme sous toutes ses formes.

Voilà le moment choisi par quelques-uns pour essayer de détourner l'attention des antiracistes et tenter de les engager sur les voies faussées où ils s'enliseraient dans l'aventure et la guerre.

Fort heureusement, le peuple français les a démasqués. Antiraciste par vocation, épris de justice par tradition, pacifiste par ambition, notre peuple, ses travailleurs des villes et des champs, ses intellectuels, ont dit « non » aux lâches sollicitations et aux honteuses tentatives de corruption du noble idéal antiraciste des Français.

Le peuple français répond: le danger est là où les assassins relèvent la tête et non là où on les châtie.

Le racisme et l'antisémitisme ne peuvent être la fait de ceux qui veulent la guerre. Et ces jours derniers ont permis à l'opinion mondiale de se faire une idée plus claire encore de ceux qui servent la paix et de ceux qui la craignent.

Une nouvelle grande étape Dans ces conditions, les perspectives les plus brillantes s'ouvrent à nous pour faire une 5^e Journée Nationale plus grandiose encore que les précédentes.

Certes, le dévouement inlassable de tous sera nécessaire, tant pour avertir, rassembler, unir des hommes et des femmes qui, par milliers à travers toute la France, éliront les délégués, que pour assurer la réussite matérielle de la 5^e Journée Nationale.

Avec enthousiasme, avec courage, nous abordons une nouvelle et grande étape de la vie de notre Mouvement qui va se développer, fort de la confiance de dizaines et de centaines de milliers d'hommes et de femmes de notre pays, qui se dressent à nos côtés pour que le racisme et l'antisémitisme ne passent pas — pour que la paix soit sauvée.

Nous allons gagner, par milliers, d'autres combattants antiracistes. La tête haute, fiers d'avoir forgé le MRAP, sans concession à la démagogie et au mensonge, fiers des victoires que nous avons remportées dans toutes les luttes menées ensemble, nous allons faire un nouveau bond en avant.

En avant pour le succès de la 5^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme, pour la Paix!

Extrait du rapport présenté au Comité d'Action le 2 avril 1953.

Yves Farge entouré de militants du MRAP prend la parole, en août 1951 dans un hôtel où les Noirs étaient jetés. Le complot mené par notre Mouvement contre ces discriminations intolérables, se termina, on s'en souvient, par un succès complet.

Aux Journées Nationales du M.R.A.P. Voici quelques extraits des discours prononcés par Yves Farge aux différentes Journées Nationales du M.R.A.P.:

HITLER nous dit qu'en enseignant l'anticommunisme, on enseigne en même temps le mépris de l'homme, et qu'en enseignant l'antisémitisme, on enseigne encore

Comment nous préparons le 14 Juin Dans le cadre de la préparation de la 5^e Journée Nationale, des amis nous ont demandé: « Comment avez-vous préparé, dans le 19^e, la question financière aux autres tâches politiques ? »

Peter la question, c'est à répondre. Nous avons, jusqu'ici, rempli nos engagements financiers. Depuis le 1^{er} février, plus de 35.000 fr. ont été remis au MRAP. C'est donc l'action permanente de notre section que se sont concrétisés ces résultats encourageants.

La diffusion de « Droit et Liberté » est aussi énormément; c'est une arme pour notre combat et en même temps, un moyen inégalable de contact avec la population. Aussi, lorsque nous sollicitons l'appui financier indispensable pour une action déterminée, nous nous adressons à nos amis, les ouvriers, les artisans, les boutiquiers versent malgré les difficultés économiques présentes.

Lors de la préparation du meeting pour les Rosenberg, l'imprimeur à qui nous avons fait appel, ne nous demanda pas un centime pour la confection des affiches et des tracts.

Il y a 2 ans... Willie Mc GEE

Il y a deux ans, le 8 mai 1951, jour anniversaire de la victoire des peuples sur le nazisme, le noir innocent Willie Mc Gee, nouvelle victime du racisme, était « légalement » assassiné sur la chaise électrique aux USA.

Dans la France entière, des milliers et des milliers de gens de cœur avaient participé, pour tenter de le sauver, à une bataille de plusieurs mois, dirigée par le MRAP.

L'année suivante, la veuve du jeune martyr envoya un bouleversant message à notre 4^e Journée Nationale: « Mes enfants et moi, dis-elle notamment, n'oublierons jamais les efforts magnifiques accomplis par tous les démocrates de France pour sauver mon mari innocent. »

A l'heure où les peuples du monde entier, de nouveau dressés pour défendre la justice, luttent pour arracher les Rosenberg, également innocents, à une mort semblable, le tragique souvenir Mc Gee doit nous inciter à redoubler d'efforts.

Faire triompher l'esprit de négociation

PARLANT des discours prononcés le même jour par MM. Foster Dulles et Georges Bidault, l'éditorialiste du « Monde » écrit le 15 avril:

« De la confrontation des deux interventions, il résulte clairement que Washington nous presse de plus en plus d'activer le mouvement pour faire aboutir le traité sur

avril, celles-ci ne peuvent donner de résultats positifs quant au renforcement de la paix. »



Rencontre sur l'Elbe... il y a huit ans

Yves FARGE un grand antiraciste

Le MRAP a adressé, le 14 avril, le message suivant au Mouvement de la Paix: Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, et tous les antiracistes, ont appris avec une profonde douleur la mort tragique d'Yves Farge, dirigeant aimé et respecté du Mouvement de la Paix français et mondial.

Chacun se souvient de ses interventions si lucides et si généreuses aux différentes Journées Nationales et à de multiples manifestations organisées par le MRAP, où s'exprima avec tant de chaleur communicative, sa foi en la victoire de la fraternité humaine et de la paix.

Yves Farge, la France perd un valeureux combattant de la Résistance, un patriote exemplaire, un amateur incomparable, dont la personnalité rayonnante contribua hautement à l'union des hommes de notre pays, contre la guerre et contre le réarmement des bourreaux nazis.

Le MRAP s'incline avec émotion et respect devant la mémoire d'Yves Farge. Il adresse à Mme Yves Farge, à son fils, au Mouvement de la Paix, l'expression de ses condoléances attristées.

Il appelle les antiracistes, en s'inspirant de l'exemple d'Yves Farge, à lutter avec toujours plus d'ardeur pour la défense de la paix et de la fraternité des hommes.

l'armée européenne et que le gouvernement français, sentant se dessiner dans le pays et au Parlement une opposition croissante, n'est pas en mesure de lui faire des promesses bien satisfaisantes.

Voilà confirmée, par un porte-parole de la « politique atlantique » la thèse du Mouvement de la Paix selon laquelle l'action des peuples peut faire obstacle aux plans de guerre et peut devenir une force capable d'annihiler ces plans.

Voilà la perspective qui a enthousiasmé les délégations, diversement composées, réunies à Vienne en décembre 1952, au Congrès des Peuples pour la Paix, et parlant au nom de 82 pays.

Voilà le but de la démarche, faite en leur nom, auprès des gouvernements des cinq grandes puissances par la Commission internationale du Congrès de Vienne.

Déjà l'action des peuples a permis que des éléments de détente interviennent dans la situation internationale. Le vaste courant d'opinion développé en vue du triomphe de l'esprit de négociation sur les solutions de force vient d'aboutir à une importante victoire.

On conviendra que cette coexistence pacifique n'est pas facilitée par ceux qui attribuent l'esprit de conciliation soviétique à la « politique fermée » des Etats-Unis et qui en concluent qu'il faut hâter le réarmement allemand et intensifier la guerre en Indochine.

« Si tel est le sens réel des propositions du Président Eisenhower, écrit la Pravda du 25

veux la paix, prépare la guerre. »

« Il n'y a pas d'exemples, écrit Sirius dans Le Monde, que la course aux armements, si justifiée qu'elle ait pu paraître, n'ait abouti à l'utilisation de ces armements, à la guerre. »

M. François Mauriac, de l'Académie Française, pense vivre dans « un monde où il n'existe aucune autre paix que celle qui régit, si nous en sommes dignes, au-delà de nous ». C'est pourquoi, sans doute il s'accroche à une coalition qui ne saurait répondre (aux offres de paix), pour sauver la face, que par un accord de principe, mais accompagné d'exigences telles qu'elles yeux de l'adversaire, elles ne souffrent même pas l'examen. »

Il faut en finir avec cette politique si nous voulons éviter la guerre, et nous le voulons. C'est pourquoi il n'y a rien de plus urgent que de soutenir, auprès du gouvernement qui siège à Paris, la démarche faite par la Commission internationale du Congrès de Vienne en vue de la conclusion d'un Pacte de Paix.

Il n'y a rien de plus urgent que d'obtenir une réponse claire du gouvernement de la France à cette proposition pacifique.

C'est dans cette seule voie que nous sauverons la Paix et la France.

Dr A. KRIEGLER. Membre de la Commission Permanente du Mouvement de la Paix.

La paix leur fait PEUR...

Voici, relevées dans la presse, quelques-unes des réactions suscitées par les récentes initiatives de l'URSS et de la Chine en faveur de la détente internationale:

ADENAUER « L'Onest doit continuer, sans faille, à construire sa défense (sic). C'est la seule voie qui s'offre à nous. »

« ...Même après une entente au sujet des corridors aériens et après un règlement du conflit coréen, les conditions prédisables à la continuation de la guerre froide seraient peu modifiées. »

SYNGMAN RHEE « Un règlement de la guerre de Corée qui nous laisserait divisés serait considéré par notre population comme un apaisement aux commodes. »

« La Corée doit être réunifiée au moyen d'une victoire sur le Yalou, notre vieille frontière septentrionale. »

TAGES SPIEGEL, journal d'Allemagne Occidentale. « Les récentes ouvertures soviétiques constituent l'agression la plus étendue et la plus dangereuse que le Kremlin ait déclenchée depuis longtemps. »

Aux Journées Nationales du M.R.A.P.

Une voix fraternelle...

Le mépris de l'homme, et nous savons que c'est par ces deux abominables démarches de l'esprit que l'on en vient à paralyser, à diviser, à stériliser les républiques, pour les conduire dans les terribles aventures dont nous avons, les uns et les autres, gardé le souvenir.

Il est bien connu qu'en France on se retrouve toujours dans le malheur. Le problème que nous entendons poser et résoudre aujourd'hui dans l'action civique est le suivant:

IL FAUT, CETTE FOIS, SE RETROUVER AVANT LE MALHEUR ET POUR CONJURER LE MALHEUR. (Première Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix, 22 mai 1949)

Apporter la vérité Nous sommes atteints, comme vous, par les mauvaises odeurs de l'antisémitisme et par les mauvaises actions du racisme.

Dans le combat que vous menez, à chaque heure de la journée, vous entendez démontrer qu'en aucun cas, l'homme ne doit abdiquer sa dignité, qu'en aucun cas, il ne doit renoncer à respecter le droit, qu'en aucun cas, il ne doit demeurer passif devant le déni de justice quotidien qui permettrait, si vous n'étiez pas là, si nous n'étions pas là, que l'on accepte le crime qui risque d'engloutir nos générations. Pour la défense de la Paix, nous ne devons rien laisser passer de ce qui corrompt la pensée, les creurs et les institutions. (4^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, 20 mai 1951.)

Il faut en finir avec cette politique si nous voulons éviter la guerre, et nous le voulons. C'est pourquoi il n'y a rien de plus urgent que de soutenir, auprès du gouvernement qui siège à Paris, la démarche faite par la Commission internationale du Congrès de Vienne en vue de la conclusion d'un Pacte de Paix.

Il n'y a rien de plus urgent que d'obtenir une réponse claire du gouvernement de la France à cette proposition pacifique.

C'est dans cette seule voie que nous sauverons la Paix et la France.

Dr A. KRIEGLER. Membre de la Commission Permanente du Mouvement de la Paix.

La paix leur fait PEUR... Voici, relevées dans la presse, quelques-unes des réactions suscitées par les récentes initiatives de l'URSS et de la Chine en faveur de la détente internationale:

JUSTICE POUR LES ROSENBERG!

Un appel du comité de défense : RENFORCEZ la protestation !

De nouveaux éléments sont venus, ces temps derniers, renforcer avec éclat la thèse de l'innocence d'Ethel et Julius Rosenberg : publication d'un texte manuscrit de Greenglass, principal témoin à charge, reconnaissant le caractère mensonger de sa déposition ; découverte d'une table qui avait été présentée faussement par l'accusation, comme pièce à conviction. Ces faits sont un grand encouragement pour les défenseurs des Rosenberg. Le Comité Français de Défense des Rosenberg lance un appel solennel à tous les Français épris de justice, à

Greenglass avoue qu'il a menti

« J'ai dit : « Coup de théâtre dans l'affaire Rosenberg ? » le journal Combat publiait le 18 avril, une lettre manuscrite de David Greenglass, principal témoin à charge du procès Rosenberg, dont des photocopies venaient de lui parvenir. Il donnait un fac simulé de ses déclarations, soulignant que « s'ils sont exacts... David Greenglass reconnaît implicitement que sa déposition devant la police et la justice contient de nombreuses contre-vérités ».

Et Combat ajoutait qu'il est « prêt à les soumettre à une vérification facile, puisqu'il s'agit de comparer lesdits documents avec l'écriture de David Greenglass ».

Etant donné l'importance de ces documents, le Comité français de Défense des Rosenberg en demanda aussitôt communication, et il les transmit d'urgence à l'avocat des Rosenberg, ainsi qu'à l'ensemble de la presse.

Nois en donnons ci-dessous la traduction intégrale :

« Samedi, juin 1950. « Voici à peu près les déclarations que j'ai faites au F.B.I. : « 1. J'ai déclaré que j'avais reçu Gold à N.M., 209, N High Street, mon domicile ; il (le FBI) m'ont dit que je lui avais dit de revenir plus tard, parce que je n'avais pas les choses prêtes. Je ne me souvenais pas de cela, mais je lui ai laissé mes lettres dans ma déclaration. Lorsqu'il est revenu à nouveau, j'ai dit que je lui avais donné une enveloppe avec les trucs dedans sans m'attendre à être payé et qu'alors il m'avait donné une enveloppe dans laquelle j'ai trouvé plus tard 500 dollars. « 2. Je leur ai dit qu'au cours d'une visite que ma femme me fit en novembre 1944, elle me demanda si je voudrais donner des renseignements. J'ai fait bien attention de dire au FBI qu'elle transmit cette demande de la part de mon beau-frère Julius et que cela n'était pas sa propre idée. Elle faisait cela parce qu'elle pensait que je pourrais être en colère si elle ne me l'avait pas demandé. « J'ai aussi mentionné un rendez-vous avec un homme que je ne connaissais pas, arrangé par Julius. J'ai dit qu'approximativement l'endroit du rendez-vous, mais pas la date exacte. Le lieu était une voiture Olds appartenant à mon beau-père, quelque part au-dessus de la 42^e rue, sur la première Avenue, en mars. J'ai parlé à l'homme, mais je n'ai pu me rappeler que très peu de choses au sujet de notre conversation. J'ai pensé que peut-être il voulait que je réfléchisse au sujet des lentilles d'implosion utilisées dans les expériences de la bombe atomique. « J'ai fait une déclaration sur mon âge, etc. Vous savez... les choses habituelles. Je n'ai mentionné aucun autre entretien avec qui que ce soit. « Encore une chose : j'ai identifié Gold par un bout de papier ou de carton, mais je ne leur ai pas dit où ni comment je l'avais eu. J'ai aussi placé d'une façon certaine ma femme en dehors de la pièce au moment de la visite de Gold. « Egalement, je ne savais pas qui m'avait envoyé Gold. « J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

Après la justification de ces documents, la révision du procès s'impose plus que jamais.

« La mémoire de Greenglass a été singulièrement rafraîchie » entre sa déposition au FBI et son témoignage au procès. En effet : « Il déclare au FBI qu'il n'a pu se rappeler que très peu de choses » d'une conversation « dont il donne tous les détails au procès. « b) Il déclare avoir identifié Gold « par un bout de papier ou de carton », alors qu'il précise au procès que c'est une boîte de « jello » qui a servi à l'identification. « 5. Greenglass reconnaît enfin que les « renseignements donnés à Gold », quand il l'a rencontré (avant son arrestation) « ne sont peut-être pas du tout ceux qu'il a dits dans sa déclaration » au FBI et au procès. « Tous ces faits confirment pleinement les observations déjà publiées par les savants et les juristes les plus éminents sur l'invraisemblance du témoignage de Greenglass. Il apparaît plus clairement encore que la déposition de ce sinistre individu a été mise au point dans le cadre de la machination policière montée de toutes pièces contre les Rosenberg. »

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

Après la découverte de deux faits nouveaux

Une déclaration de M Marcel WILLARD Avocat à la Cour

Après la découverte de plusieurs faits nouveaux prouvant les mensonges de Greenglass, principal témoin à charge du procès Rosenberg, le prestigieux défenseur de Georges Dimitroff, M. Marcel WILLARD, avocat à la Cour, nous a adressé la lettre suivante :

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

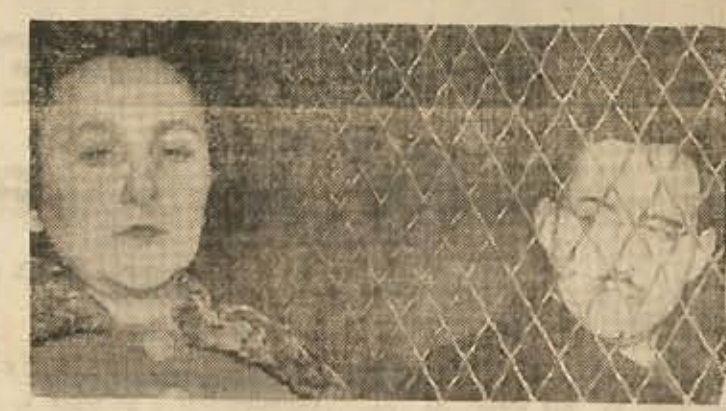
« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »

« J'ai fait aussi un croquis au crayon d'un moule de lentille d'implosion utilisé pour une expérience. Mais je dois vous dire que je dois honnêtement reconnaître que les renseignements que j'ai donnés à Gold ne sont peut-être pas du tout ceux que j'ai dits dans ma déclaration. »



Après lecture du recours en grâce...

Nous avons publié dans notre dernier numéro des lettres adressées par diverses personnalités au Comité Français de Défense des Rosenberg, après lecture du recours en grâce des deux innocents. Voici quelques-unes des nouvelles réponses qui sont parvenues au Comité :

Jean CASSOU Directeur du Musée d'Art Moderne
«...Certaines circonstances de ce procès et, en particulier, le fait que l'accusation portée contre les Rosenberg est principalement basée sur le témoignage de Greenglass, c'est-à-dire d'accusés dont, au contraire, la culpabilité semble établie, ne laissent pas d'être extrêmement troublantes. D'où le devoir, pour tout homme de conscience et de bonne foi, de s'associer à toute campagne d'opinion tendant à obtenir la suspension de l'exécution des Rosenberg et la révision de leur procès. Je suis sûr que vous serez de ce avis. Une fois de plus, j'envoie ma protestation. »

Charles IMBERT Compositeur
« Mon point de vue sur cette « affaire » est qu'il s'agit d'une criante injustice, d'un moyen d'intimidation. Mais en fait, cette arme se retournera contre ses instigateurs, à condition que toutes les bonnes volontés continuent à protester pour empêcher le crime, digne de la pire barbarie, crime qui consisterait à assassiner les deux innocents, Ethel et Julius Rosenberg. Une fois de plus, j'envoie ma protestation. »

M. Jules BLOCH Professeur Honoraire au Collège de France
« Inutile que je répète ce qui a été dit et bien dit dans les recours en grâce et dans les déclarations de juristes compétents. Quant à être d'accord avec vous sur ce scandale, qui ne le serait, s'il n'était bien évident pour lui-même la voix de l'équité ou du bon sens ou de la charité? »

Pierre LAROCHE Scénariste
« Je suis contre la peine de mort, mais je suis aussi contre l'assassinat. L'exécution des Rosenberg serait un assassinat. Il faut protester deux fois. »

LISEZ NOS LECTEURS...

Ce qu'en pense M. de Rothschild
« M. Pierre F. (Paris, 18e), nous fait part d'un échange de lettres qu'il a eu avec M. Guy de Rothschild. Ce dernier lui ayant adressé un « appel personnel » en faveur d'une organisation qu'il préside, le « Fonds Social Juif Unifié », M. F. envoia la somme de 250 fr. et profita de l'occasion pour tenter d'obtenir une prise de position en faveur des Rosenberg. Je m'intéresse au sort des malheureux Rosenberg, Israélites américains, dit-il. Persuadé qu'il ne peut vous laisser insensible, je vous adresse, ci-joint, une carte, que je serais très heureux que vous me retourniez revêtue de votre signature. Jointe à cette d'autres éminentes personnalités, elle peut avoir une grande influence sur ceux qui détiennent la vie de ces deux malheureux. »

Ethel-Julia...
« M. et Mme Van Maaren, de La Hays, viennent d'apporter une étonnante contribution à la cause des Rosenberg. Une petite fille leur est née il y a quelques jours, et ils ont décidé, en hommage aux deux innocents, de la prénommer : Ethel-Julia. »

L'esprit de Zola
« C'est également de l'œuvre de Zola, entre autres injustices, que M. Ruben H. (Mulhouse), parait au Grand Robbin Deutsch, de Strasbourg, dans une lettre dont il nous adresse le copie. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

« Les statues meurent aussi »
« Suite de la page 1 »
quant tous les actes essentiels de la vie. De ce film d'art, se dégage un sentiment qui, peu à peu, vous pénètre et vous place devant l'évidence : si différentes soient-elles, il n'y a de distance que les kilomètres qui les séparent, entre cette civilisation et la nôtre. Ce film sobre, mesuré, remarquablement réalisé, est profondément antiauciste. Mais au problème posé par l'évocation de « mafentendus » entre noirs et blancs, un bien curieuse décision fut la réponse : « Les Statues meurent aussi » (c'est le titre du film), n'entretenait pas en compétition à Cannes, cette œuvre étant considérée comme dangereuse parce qu'elle met en doute les bienfaits de la civilisation blanche, pour l'art nègre. On proposa aux réalisateurs de couper « les scènes gênantes ». Ils s'y refusèrent à juste titre. Et les choses en sont restées là. Il faut souhaiter pourtant que le bon sens l'emporte sur les préjugés, la liberté d'expression sur les « tracasseries administratives », et que nous pourrions admirer prochainement ce court-métrage, qui honore le cinéma français. »

Des milliers de signatures à l'ambassade des Etats-Unis

Une délégation du Comité Français de Défense des Rosenberg s'est rendue le 23 avril à l'ambassade des Etats-Unis.

Elle comprenait les écrivains André SPIRE et Michel LEIRIS ; MM. Ernest KAHANE, maître de recherches au CNRS, Charles PALANT, secrétaire général du MRAP, ainsi que Colette MOREL, Albert YODINE, Albert LEVY et M. DYMENTSTEIN, du Bureau National du MRAP.

La délégation a remis aux autorités américaines des lettres, résolutions, pétitions pour la révision du procès Rosenberg, portant plusieurs milliers de signatures, qui étaient parvenues au Comité au cours des dernières semaines.

MM. le professeur Vladimir FROLOW, de l'Université de Paris, le docteur Jean DALSA-CE, Gabriel TIMMORY s'étaient associés à cette démarche.

De nouvelles délégations

De nouvelles délégations se sont rendues à l'ambassade des Etats-Unis, à Paris, pour demander la révision du procès Rosenberg, après la découverte de faits nouveaux qui confirment l'innocence des deux condamnés.

Citons notamment : une délégation des travailleurs des chieues postaux ; une délégation de la maison Schmidt, Bruneton et Marin, de Genevilliers, la section du MRAP de Montreuil.

Meeting dans le 18^e

Un meeting s'est déroulé salle Verly, dans le 18^e le 17 avril. Ont pris successivement la parole : MM. le pasteur Lenebach, Camille Denis, conseiller général de la Seine ; le R.P. Berger et M. Claude-Frédéric Lévy, membres du Bureau National du MRAP. Une résolution a été adoptée à l'unanimité par l'assemblée composée d'hommes et de femmes de toutes

Une interview de M. Joseph BRAININ :

Président du Comité américain de Défense des Rosenberg

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

« Ethel et Julius ont confiance dans la solidarité des hommes de cœur »

Double coup de théâtre

« Suite de la page 1 »
qu'il n'y avait pas de tables de moins de 85 dollars chez Macy's. Or, la fameuse table vient d'être retrouvée, et identifiée par la Direction de Macy's ; cette table avait bien coûté environ 20 dollars ; il s'agissait d'un article très courant : les Rosenberg avaient bien dit la vérité, David Greenglass avait menti, et le procureur Saypol s'était livré à des divagations romantiques contraires à la vérité...

La vérité finit toujours par faire son chemin, et cela explique la hâte avec laquelle une partie de l'opinion américaine, empoisonnée par les journaux

qui, avant 1939, soutenaient Hitler et Mussolini, réclamait l'exécution des époux Rosenberg. Un document sensationnel a été publié par le journal « Combat », qui, sur notre demande, nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont il n'avait plus aucune souvenance. La Comité Français pour la Défense des Rosenberg a envoyé, par avion, ces photocopies à M. Bloch. Et il sera facile, à la justice améri-

caine, d'en constater l'authenticité, par un examen de l'écriture de Greenglass. Toute l'accusation s'effondre. Grâce à la campagne mondiale qui a fait diffuser plusieurs fois nous a remis une photocopie. Il s'agit de la photocopie de trois pages manuscrites, écrites par David Greenglass, dans lesquelles, on devine reconnaît expressément que le FBI lui a fait mettre dans sa déposition des déclarations contraires à la vérité, ou dont

Malgré la victoire électorale de Malan En Afrique du Sud l'amitié des races l'emportera

par Sam KAHN

M. Sam KAHN, ancien député sud-africain, a été déchu de ses droits pour avoir combattu le racisme. Dans l'article que nous publions ici, et qui vient de paraître en Afrique du Sud, il analyse avec un lucide courage et un sens exaltant de l'avenir, les résultats des élections qui ont donné la majorité au Dr Malan. Cet article notera plus encore les antécédents de France à lutter contre les propagandistes de haine, et à exprimer leur solidarité avec les vaillants combattants sud-africains de la fraternité des races.

parti unifié, est devenu, aux côtés du Dr Malan, un ardent propagandiste de « maintien de l'homme noir à sa place ». M. Strauss et le parti unifié ont adopté totalement la ségrégation et l'apartheid, si bien qu'en définitive, les deux partis en compétition représentaient deux politiques jumelées de désastre. L'alle soit-disant libérale et progressiste du parti unifié, le Torch Commando et le Labour Party, fut absolument silencieuse au cours de cette campagne d'hystérie antinoire à deux voix, que fut la période électorale. Dans un discours téméraire, M. Strauss menaçait du camp de concentration les Sud-Africains qui lutent pour l'égalité démocratique. Aux Indiens, le parti unifié et le parti nationaliste offrirent également l'exclusion de l'Afrique du Sud. Mais tout cela ne peut supprimer ce fait de première importance qu'est l'écrasant succès nationaliste. Le gain de 650.000 voix nationalistes en faveur d'une vigoureuse oppression des non-Européens, l'obtention de 722.000 voix par le parti unifié, en faveur de la ségrégation, cela constitue une évidente réalité politique.

La bataille continue...

Dans l'avenir immédiat, la politique sud-africaine sera basée sur un seul principe : l'oppression maximum des non-Européens. Il apparaît après ce scrutin qu'il n'existe plus de divisions réelles dans les rangs de la classe dominante blanche. Seul une fraction insignifiante de cette classe dominante envisage d'adopter un point de vue différent. L'écrasante majorité a la volonté d'autoriser le gouvernement à disposer de la vie des non-Européens dans toute la mesure où cela lui sera possible. Pour l'Afrique du Sud, malade et fatiguée de la haine raciale, de la ségrégation et des discriminations racistes, tout cela n'offre aucune perspective favorable. Mais entre le désir nationaliste d'une éternelle domination blanche et sa réalisation, s'étend un vaste champ de bataille. Affirmer que cette bataille est inévitablement perdue, tirer des conclusions mécaniques de la présente situation, c'est mal lire les jalons qui se trouvent

ront plus décidés qu'auparavant à lutter pour leur vie et leur avenir.

La voie du salut

A travers leurs dirigeants, à travers leurs organisations telles que le Congrès National Africain et le Congrès Indien d'Afrique du Sud, les non-Européens ont tendu la main de l'amitié et de la coopération à leurs frères blancs. Seule l'union entre noirs et blancs peut sauver l'Afrique du Sud de l'abîme où la plongent les haines de race, les misérables discriminations raciales. Tout bon Sud-Africain doit contribuer de toutes ses forces au renforcement de cette unité entre noirs et blancs sans laquelle notre pays ne pourra être sauvé et aucun de nous ne pourra vivre libre. Il est temps d'offrir au peuple un choix réel. Il est grand temps déjà pour l'union des noirs et des blancs qui sauvera l'Afrique du Sud du fléau raciste, personnifié par les tyrans nationalistes. Le droit de vote pour tous, les mêmes droits pour tous ; l'Afrique du Sud pour tous : telle est la voie du salut.

Malan n'est pas éternel

La situation est-elle aussi désespérée que le croient ceux qui parlent d'une domination nationaliste pendant vingt ans ? M. J.-G. Strijdom, ministre nationaliste, a déclaré bruyamment que les nationalistes étaient au pouvoir pour toujours. Hitler, lui aussi, rappela, le proclamant que les nazis dirigeraient l'Allemagne pendant 1.000 ans. Le coup terrifiant que la démocratie a reçu par ces élections, éclairera de nombreux électeurs blancs, particulièrement ceux de langue anglaise, et ils comprendront que leur culture, leur langue et leur mode de vie sont menacés par un groupe politique rapace, déterminé à instaurer un régime nazi basé sur le principe : une langue, un parti, une église.

Les attaques scélératees lancées par les nationalistes contre les tribunaux et l'indépendance des juges, leur total mépris pour le système parlementaire et ses traditions, galvaniseront les défenseurs de la liberté et de la démocratie, et ils s'attachent à stopper l'offensive nationaliste. Les millions de non-Européens, n'ayant plus d'illusion sur le caractère du gouvernement et sa volonté de les réduire au rôle d'esclaves sans terre, sans toit, sans foyer, se-

APRES la sinistre victoire du parti nationaliste, l'Afrique du Sud ne se trouve pas seulement placée devant le même premier ministre, le Dr Malan, le même ministre et le même parti au pouvoir. Elle se trouve dans une situa-



Le ministre de la Justice de Malan brandit le « chat à neuf queues » destiné à « morder » les noirs.

tion politique nouvelle ; non pas nouvelle dans ses fondements et dans ses perspectives immédiates, mais nouvelle quant à son rythme d'évolution et à son rythme interne. Le triomphe des tyrans racistes les plus réactionnaires, se traduira sans aucun doute par de prochains efforts pour accélérer la marche au fascisme, qui a caractérisé jusqu'à présent le régime nationaliste. Mais il est temps, il est grand temps de donner au peuple d'Afrique du Sud un choix réel entre la guerre des races et la paix entre les races, entre le progrès et la réaction, entre la démocratie et le nazisme.

Deux partis, un seul programme

La campagne électorale a montré combien la population européenne est très tragiquement par la camisole de force du système à deux partis. Le parti unifié et le parti nationaliste avaient, l'un et l'autre, adopté des programmes extrêmement insolents et agressifs envers les millions de non-Européens, privés du droit de vote. Dans son vain effort pour arracher aux nationalistes les voix des racistes blancs, la politique raciale du parti unifié est apparue comme un écho à peine assourdi de celle des nationalistes. M. Strauss, leader du

Le D'Lehr récidive

(Suite de la page 1.) tant typique de l'appareil gouvernemental de Bonn, où pullulent les anciens nazis.

Droit et Liberté a récemment évoqué les méthodes fascistes du Dr Lehr. Grâce à lui, le nazisme relève la tête, et les prisons se peuplent de patriotes, fonctionnaires de la Gestapo étaient des instruments sans initiative. De plus, il est normal qu'une police politique, qui veut combattre avec succès les activités subversives, ait recours à l'information... de personnes de confiance. Donc, il n'y a pas de raison de racher honteusement l'existence des indicateurs. La résistance au régime policier hitlérien, voilà les activités subversives, selon les amis du Dr Lehr, qui précèdent : Les deux régimes de la Gestapo... ne diffèrent fondamentalement en aucune sorte de la section 1 A antérieure et des polices d'autres régimes culturels.

La manœuvre est si grossière qu'un journal occidental de Francfort, Die Tat, proteste : La liquidation de millions d'hommes, écrit-il, les exécutions par le coup de revolver dans la nuque, les tortures pendant les interrogatoires, les horribles méthodes pour obtenir les dépositions, l'espionnage, la délation, la déportation de centaines de millions d'hommes, est-ce donc là l'activité normale de tous les régimes culturels ?

Les rôles renversés

Au sujet des camps de concentration et de l'extermination des Juifs, l'Association des Policiers Allemands s'efforce, bien entendu, d'atténuer les responsabilités, non seulement de la Gestapo, mais de tous les criminels nazis. Il ne faut pas cacher, affirme le memorandum, que plus de la moitié des détenus des camps de concentration étaient de dangereux criminels de droit commun. Et il semble dénier le bon sens lorsqu'il ajoute : La Gestapo, dans son ensemble, n'a pas du tout participé aux déportations ayant pour but l'extermination des Juifs.

Face à de telles audaces, comment Die Tat, un évêque des figures comme celle de Baab, policier de la Gestapo, « spécialiste » des « questions juives », qui, non seulement torturait nos concitoyens juifs, hommes, femmes ou enfants, mais encore leur donnait des indications précises sur le sort qui les attendait : chambres à gaz et fours crématoires d'Auschwitz, Maidanek, Terezin, etc.

L'éthique professionnelle de la Gestapo.

Enfin, le memorandum décerne ce satisfait aux organismes inférieurs de la Gestapo : ils ont assuré leurs services, impopu-

Il y a 10 ans, éclatait L'INSURRECTION du GHETTO de VARSOVIE



A l'issue de son 4^e Congrès, qui coïncidait avec le 10^e anniversaire de sa fondation, l'Union des Juifs pour la Résistance et l'émancipation a organisé le 10 avril, salle Pleyel, une puissante manifestation pour commémorer l'insurrection du Ghetto de Varsovie. (Ci-dessus : une photo de la tribune).

A cette manifestation, présidée par M. Léon Lyon-Caen, président de la Cour de Cassation, prirent successivement la parole l'écrivain catholique Jacques Madault, Florimond Bonte, député de Paris, et Albert Youdine. Elle était placée sous le patronage d'un large comité comptant les personnalités suivantes : M. Frédéric Joliot-Curie, Mme Louise Alean, MM. Emmanuel d'Astier, Henri Bassis, Marc Beigbeder, Julien Benda, le R.P. Berger, Louis Daquin, le docteur Jean Dalsace, Justin Godart, le professeur Jacques Hadamard, Jean-Maurice Hermand, Mme Irène Joachim, MM. le général Joinville, Joseph Kosma, Henri Krasucki, Maurice Krieger-Valrimont, le général Le Corquillie, M. Charles Ledermann, Mme Jeanne Lévy, MM. le colonel Manhès, M. André Mayer, Jean Noaro, Charles Palant, Marcel Prenant, M. Georges Sarotte, André Spire, M. Pierre Stibbe, André Tollé, le docteur Tzanek, le pasteur Louis Vienney, M. Paul Vienney, Pierre Villon, le professeur Henri Wallon, le professeur Weill-Hallé, M. Marcel Willard, André Wurmsler.

Une belle soirée artistique a clôturé cette soirée de recueillement et d'enthousiasme, au cours de laquelle la foule qui emplissait la salle Pleyel s'est engagée à continuer la lutte des insurgés du Ghetto en s'opposant à la renaissance de la Wehrmacht, en défendant la paix et la fraternité des hommes.

En Pologne

Le 10^e anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie a été marqué, en Pologne, par de nombreuses manifestations. Une exposition a été inaugurée le 18 avril à Varsovie, au siège de l'Institut Juif d'Histoire, par M. Stanislaw Piotrowski, vice-ministre de la Culture et des Arts.

Une conférence commémorative s'est ensuite ouverte, dans la salle du Grand Théâtre National, en présence des membres du gouvernement.

Des soldats de l'armée polonaise ont monté une garde d'honneur devant le monument élevé à l'emplacement du Ghetto. Des délégations politiques et sociales, l'armée polonaise, l'Union des Combattants pour la Liberté et la Démocratie, ainsi que des délégations des entreprises et des bureaux ont déposé des couronnes au pied de ce monument. La presse a consacré de nombreux articles à ce glorieux anniversaire.

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Pour un pacte de paix entre les Cinq Grands

L'U.R.S.S. et la Chine répondent favorablement au Congrès des Peuples pour la Paix

La Commission Internationale des Peuples pour la Paix, en décembre dernier, a adressé au début d'avril un message aux gouvernements de l'U.R.S.S., des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de la République Populaire Chinoise, les invitant à entrer en pourparlers pour la conclusion d'un pacte de paix. Le 27 avril, M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., a répondu affirmativement à cet appel.

Au nom du gouvernement de la République Populaire Chinoise, M. Chou En Lai, ministre des Affaires étrangères, a fait parvenir également une réponse favorable, où l'on peut lire : Convaincu que les nations possédant des systèmes différents peuvent coexister pacifiquement, le gouvernement de la République Populaire de Chine maintient que les recommandations et les propositions contenues dans l'appel du Congrès de la Paix répondent pleinement aux desirs de tous les peuples du monde qui aspirent à la paix.

(Voir en page 4, l'article de Dr A. Krigel : « Faire triompher l'esprit de négociation ».)

Un document sur le "vote des Noirs" aux Etats-Unis

Voici un exemple des procédés qui sont employés par le Ku Klux Klan, aux Etats-Unis, pour empêcher les Noirs de voter. Cette lettre, qui porte le cachet de Lake Arthur (Louisiane), a été adressée à un Noir de la localité, Howard Higginbotham, à la veille des élections présidentielles de 1948. En voici la traduction : « Avertissement. » « Responsable : si toi ou l'un de ces 8 électeurs essaie d'agir le 20 (de ce mois), cela signifiera que tu seras hors d'usage. » « Si l'un de ces huit vote, ce sera toi qui paieras. » (Suit la liste de huit personnes, y compris le destinataire et sa femme.)

Voici le texte des lettres, qui ont été envoyées par le Ku Klux Klan, aux Etats-Unis, pour empêcher les Noirs de voter.

Cette lettre, qui porte le cachet de Lake Arthur (Louisiane), a été adressée à un Noir de la localité, Howard Higginbotham, à la veille des élections présidentielles de 1948.

En voici la traduction : « Avertissement. » « Responsable : si toi ou l'un de ces 8 électeurs essaie d'agir le 20 (de ce mois), cela signifiera que tu seras hors d'usage. »

« Si l'un de ces huit vote, ce sera toi qui paieras. » (Suit la liste de huit personnes, y compris le destinataire et sa femme.)

Question de peau

Un officier britannique a expliqué, en ces termes, au journal Sunday Observer, de Singapour, les raisons pour lesquelles de multiples camps de concentration ont été établis en Malaisie : « Je considère que 75 % des Malais sont gonflés d'animosité contre nous ; mais comme ils sont de race jaune, ils ont des peaux assez épaisses pour empêcher leurs sentiments de s'exprimer. »

« De temps en temps, a-t-il poursuivi, ils éclatent, et alors des jeunes hommes gagnent la jungle ou même un village tout entier tourne mal ».

Le général Templeton, commandant en chef britannique en Malaisie, a confirmé, d'autre part, au cours d'une conférence de presse, qu'un nombre de plus en plus grand de jeunes gens se joignent aux forces de la résistance. L'attitude raciste des autorités britanniques explique suffisamment la volonté de lutte qui anime le peuple malais.

«La peine de mort pour les Juifs» réclame un antisémite américain

Le parti chrétien antijuif vient de lancer une grande campagne de propagande. Des tracts et brochures antisémites ont été envoyés, par la poste, à des dizaines de milliers d'Américains. Le dirigeant de cette organisation, Jesse B. Stoner, a commenté sa carrière en 1942, dans le Ku Klux Klan. Il déclare que son objectif est que tous les Juifs puissent être punis de la peine de mort.

Le parti chrétien antijuif est légalement enregistré.

Une brochure antisémite distribuée au Congrès américain

Une brochure antisémite de 92 pages vient d'être distribuée à tous les membres du Congrès américain par le sénateur Jack B. Tenney. Ce dernier, spécialisé également dans l'édition de littérature anticomuniste, travaille en étroite collaboration avec le sénateur Mac Carthy, président de la « commission des activités antiaméricaines ».

Sa nouvelle brochure, intitulée La 5^e colonne de Sion, émet notamment : Les Juifs dictent leurs volontés non seulement aux dictateurs communistes, mais aux personnalités les plus puissantes de tous les partis politiques de la gauche, de la droite et du centre.

La Commission des Droits de l'Homme s'interroge

Le refus des Etats-Unis de ratifier les Conventions internationales des Droits de l'Homme (élaborées par l'O.N.U.), qui affirment notamment l'égalité de toutes les races, continue de susciter de nombreux commentaires. Mme Kamaladevi Chattopadhyay, déléguée de l'Inde à la Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U., a déclaré : « Quant un pays qui a joué un grand rôle dans l'évolution de la démocratie annonce qu'il ne ratifiera pas ces conventions, il suscite le doute dans l'esprit des peuples. »

«Pas de place pour les nord-africains»

Il y a quelques semaines, deux Algériens, travaillant chez Renault, s'étaient présentés au café Orcau, avenue Edouard-Vaillant, à Boulogne-Billancourt, le patron refusé de les servir. Comme l'un d'eux protestait, le patron se précipita sur lui et le frappa violemment, jusqu'à ce que trois autres consommateurs s'interposent.

Ce fait illustre les mesures discriminatoires prises dans un certain nombre de ces parisiens à l'encontre des travailleurs nord-africains. Garanties contre les sanctions, les commerçants racistes sont encouragés dans cette voie par les compagnies de colonies et par les discriminations officielles.

Des délégations ont eu à l'hôtel de Ville pour demander que la police parisienne, abandonnant son actuelle complicité, fasse, en la matière, respecter la loi. M. Marcel Cochlin, député de Paris, a adressé, sur ce sujet, une question écrite au ministre de l'Intérieur.

Tous les démocrates exigent que soit puni le racisme sous toutes ses formes et qu'en particulier, les travailleurs algériens aient droit aux mêmes allocations familiales, aux mêmes prestations de la Sécurité Sociale, aux mêmes allocations de chômage que leurs camarades français.

Une tradition à renverser

A la dernière réunion du Comité d'Action, notre ami Benkassi, jeune militant de la section du MRAP du 3^e arrondissement, a raconté l'anecdote suivante : « Alors que je me trouvais à l'hôpital, il y a quelques mois, j'ai reçu très souvent la visite de mes amis du MRAP. Ce dimanche-là, ils étaient 24 autour de moi. »

« Qui sont-ils ? me demandait un voisin. — Des militants du MRAP. Et j'ajoutai pour bien montrer ce qu'est la vraie fraternité que la plupart étaient Juifs. Mon voisin s'étonna : — Je croyais que les Juifs et les Musulmans étaient en désaccord par tradition... Alors, je lui répondis : — Il y a trop de traditions qui s'éternissent. Il faut les renverser, celle-là en particulier. Chateaufortement applaudi, Benkassi conclut : — Juifs, Chrétiens ou Musulmans, tous les braves gens doivent s'unir. La seule distinction valable est entre les hommes honnêtes et les fripouilles. Ceux qui préparent la guerre, ceux qui oppriment les peuples ne font pas de différence parmi nous, selon la race ou la religion. Nous devons agir tous ensemble contre nos ennemis communs. »

EDITIONS DE PAVILLON
5, rue Rollin - PARIS-5^e - Tél. : DANion 84-29

Francis JOURDAIN
N EN 76
480 francs

Les souvenirs d'un « vieil artiste »

La vente aux librairies est assurée en exclusivité par les
EDITEURS FRANÇAIS REUNIS
24, rue Racine - PARIS-6 - Tél. : ODEon 77-95